

Aujourd'hui



S2 DIXIÈME VICTOIRE

Les Expos ont enregistré hier une dixième victoire en onze matchs, battant les Braves d'Atlanta 4-2 en 13 manches. Ils se sont ainsi rapprochés à 7½ parties des Mets.

A3 TRENTIÈME ANNIVERSAIRE

Plus de 1 500 personnes ont participé, hier, à une fête champêtre organisée pour souligner le 30^e anniversaire de la première transplantation d'organe.

A7 STÉRILISATION

Pratiquée de façon précoce, la stérilisation définitive des hommes et, surtout des femmes, influence le faible taux de natalité des Québécois.

A3 EN PANNE

C'est une panne qui a obligé le jeune pilote Christopher Marshall, en quête d'un record Guinness pour la traversée de l'Atlantique, à faire escale à Montréal.



S6 BAUER EN TÊTE

Le Canadien Steve Bauer a repris le maillot jaune au Néerlandais Jelle Nijdam, hier à Nancy, à l'issue de la huitième étape du Tour de France cycliste.

Sommaire

Annonces classées	
Immobilier.....	B8 à B11
Marchandises.....	B11, B12
Emplois.....	C6, C7
Automobiles.....	C7, C8
Propositions d'affaires.....	A7
Arts et spectacles	
Informations.....	A10
Horaires.....	B5
Bandes dessinées.....	B11
Bridge.....	
Carrières et professions.....	
Décès.....	C9
Economie.....	A8
Éditorial.....	B2
Êtes-vous observateur?.....	B8
Feuilleton.....	B9
Horoscope.....	B12
Le monde.....	B7
Loteries — résultats.....	A4
Météo.....	A2
Mots croisés.....	C8
«Mot mystère».....	C6
Quoi faire aujourd'hui.....	
Television.....	B6

Plus de 650 000 personnes ont participé au neuvième Festival de jazz

Le président Simard critique les marchands de la rue Saint-Denis

MARIO ROY

Une température exceptionnelle au cours des dix derniers jours, un réaménagement intéressant de son site de la Place des Arts, un programme éclectique tant en salles que sur les scènes extérieures: personne ne sera surpris d'apprendre que le neuvième Festival international de jazz de Montréal a remporté un succès sans précédent.

Plus de 650 000 personnes ont assisté à l'un ou l'autre des concerts donnés par quelque 1 600 musiciens; 110 000 spectateurs ont payé pour retenir des sièges; les revenus du festival ont excédé les dépenses prévues, qui étaient de \$4,2 millions, «de sorte que nous avons pu nous offrir de petits extra comme les écrans géants au show de Johnny Clegg», a illustré le président de l'événement, Alain Simard.

Aucun incident sérieux n'est survenu «au point que les policiers du poste 33 n'en croient pas leurs yeux», a-t-il ajouté.

«Au niveau du jazz, nous avons vécu des moments histori-

ques, comme l'apparition de Pat Metheny à l'Air du Temps ou la prestation de Miles Davis; nous avons fait découvrir des noms peu connus comme Carmel; nous avons poursuivi l'exploration des musiques cubaines et africaines;



et nous avons mis encore mieux en évidence les jazzmen montréalais», a pour sa part déclaré le vice-président du festival, André Ménard. (Les lecteurs trouveront en page A11 le bilan que dressent les confrères Alain Brunet et Alain de Repentigny.)

L'an prochain, on célébrera le dixième anniversaire du Festival de jazz du 30 juin au 9 juillet; le tandem Simard-Ménard refuse pour l'instant de dévoiler quoi que ce soit à ce sujet — nul doute que des événements particuliers seront prévus au programme — si ce n'est de dire que «la consulta-

VOIR JAZZ EN A 2

SUITE DES INFORMATIONS EN A10 et A11

Alain Simard, président du Festival de jazz. À droite, des artistes du groupe «La Bande Magnétique» qui présentaient hier après-midi sur le site de la Place des Arts un des derniers spectacles du 9^e Festival de jazz de Montréal.

PHOTOS LUC SIMON PERRAULT, La Presse



La tension monte au Mexique

d'après AFP, Reuter et UPI
MEXICO

La Commission fédérale électorale (CFE) a commencé à siéger hier à Mexico mais l'annonce des résultats de l'élection présidentielle mexicaine pourrait intervenir dans deux ou trois jours seulement tandis qu'un vil climat de tension règne dans le pays.

Selon Jorge Castaneda, l'un des intellectuels mexicains les plus respectés, ces délais successifs indiquent que les résultats ne sont pas tels que le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) au pouvoir les voulait.

La police a annoncé le blocage de plusieurs routes et ponts donnant accès aux États-Unis par des militants du Parti d'action nationale (PAN-conservateur) en application des consignes de «résistance civile» annoncées samedi par son candidat M. Manuel Clouthier.

La route panaméricaine a également été bloquée hier à hauteur de Juchitan, à environ 400 km au sud-est de Mexico.

Calme

Cette première séance de la CFE, ouverte à la presse et au public, s'est déroulée dans le calme en dépit de la tension politique créée par les accusations de fraude et le fait que deux candidats se sont proclamés vainqueurs de l'élection présidentielle: M. Cuauhtemoc Cardenas pour le Front démocratique national (FDN, centre-gauche) et M. Carlos Salinas pour le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) au pouvoir.

M. Cardenas a déclaré samedi qu'il ne reconnaîtra pas les résultats de la CFE si elle proclame vainqueur M. Salinas et que la «victoire» de ce dernier sera issue de la fraude.

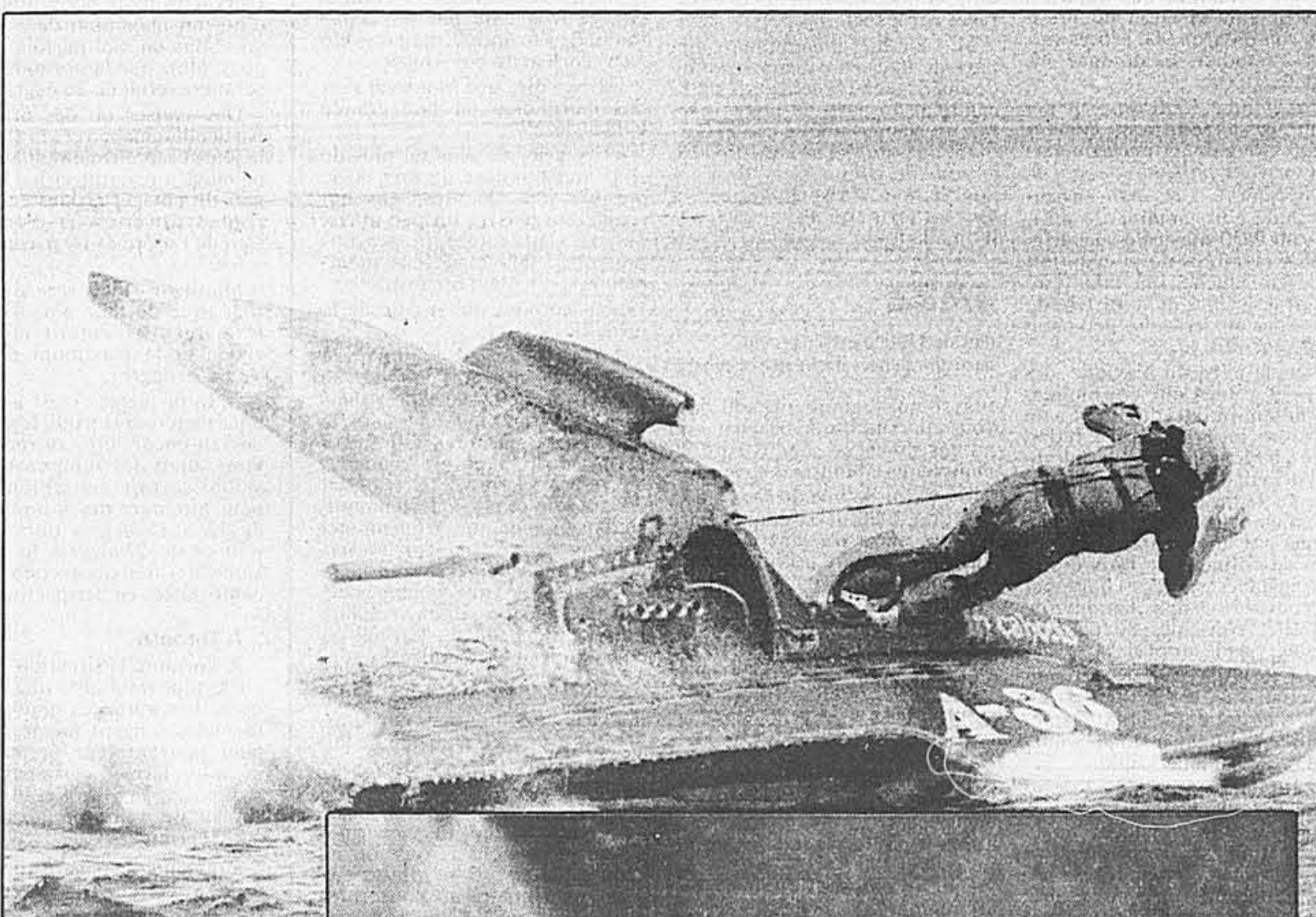
À Mexico, les 25 000 hommes de la police préventive sont placés en état de «vigilance normale», selon un porte-parole de la police. Les rumeurs, hier matin, d'une mise en état d'alerte de l'armée n'ont pas été confirmées.

Les travaux de la commission électorale s'annoncent longs et laborieux en raison du nombre de résultats à examiner et de la contestation des chiffres par les divers partis.

Soixante-quinze minutes après son inauguration à 11 h 10 par M. Manuel Bartlett, ministre de

VOIR MEXIQUE EN A 2

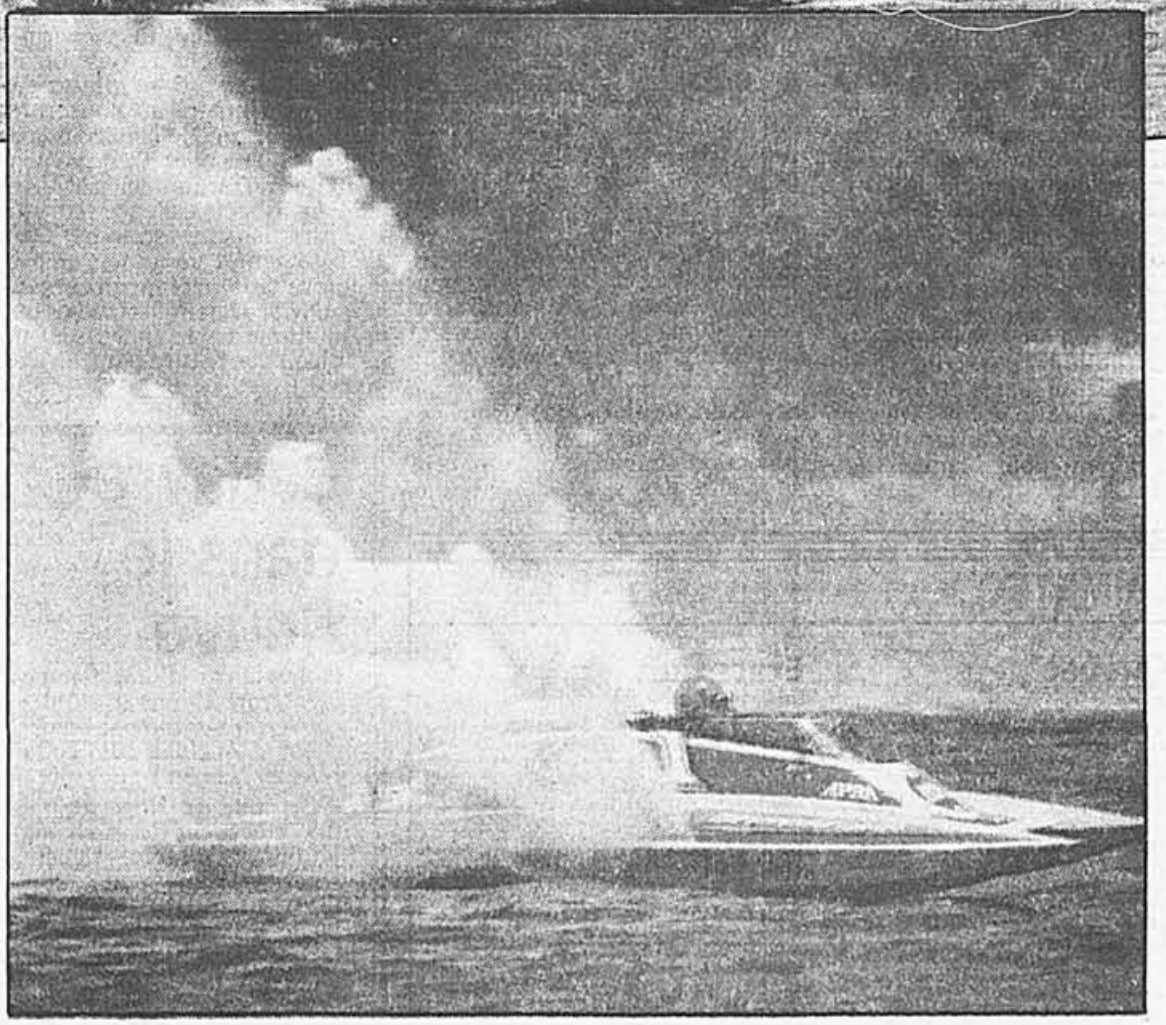
DE L'ACTION À VALLEYFIELD!



PHOTOS BERNARD BRAULT, La Presse

Il y avait de l'action hier à Salaberry-de-Valleyfield, lors de la 50^e édition des fameuses régates annuelles. Une foule estimée à 70 000 personnes a assisté à la dernière journée de compétitions, sous un soleil de plomb. Le pilote John De Vos, de Detroit, a failli boire la grande tasse lors de la finale 2 de la catégorie 2,5 litres modifié. «La même chose m'était arrivée la dernière fois que je suis venu à Valleyfield, il y a neuf ans», a révélé De Vos. Comme il y a neuf ans, De Vos s'en est tiré sans égratignure... et a été disqualifié.

— tabloïd Sports



VOL SANS ESCALE MIRABEL/

LONDRES

TOUS LES JOURS ... 393-3111



AIR CANADA

SUITE DE LA UNE



Une délégation du Parti d'action nationale (PAN) a fait des représentations hier devant la Commission fédérale des élections pour tenter de savoir pourquoi les résultats officiels des élections nationales tenues mercredi ne sont toujours pas annoncés. Les groupes d'opposition ont accusé le gouvernement de fraude.

PHOTO AP

MEXIQUE

La tension monte au Mexique

l'intérieur, une première interruption de séance a été décidée.

Les participants ont examiné les chiffres de deux comités de district de Mexico concernant l'élection de députés. Mais les représentants des divers partis à la CFE, opposition comme parti au pouvoir, ont rejeté ces chiffres car le nombre d'électeurs ne correspondait pas à la réalité, a indiqué un des participants.

La CFE, seule habilitée par le code électoral à proclamer les résultats officiels, est contrôlée par le gouvernement en dépit de la participation de représentants de l'opposition.

La coalition va devoir examiner successivement les chiffres communiqués par les quelque 300 comités de district du pays en vérifiant dans l'ordre ceux concernant l'élection des députés, des sénateurs et enfin du président, soit environ 900 procès-verbaux à étudier, a annoncé M. Bartlett.

A ce rythme, les travaux ne devraient pas aboutir avant demain ou après-demain, estime-t-on parmi les participants.

Alors que la CFE était en travaux, une cinquantaine de militants du Parti mexicain socialiste (PMS), membres de la coalition de centre-gauche, ont manifesté devant les grilles du ministère de l'Intérieur aux cris de « démocratie, démocratie ».

Dans le nord du Mexique, des ponts et routes ont été bloqués par des militants du PAN à la frontière américaine à Ciudad Juárez, à Mexicali et à Rio Colorado. A Ciudad Juárez, ville frontalière du Texas, un des trois ponts qui enjambent le Rio Bravo a été bloqué par une trentaine de voitures de militants du PAN qui se sont installés sur des chaises et des couvertures dans l'attente de nouvelles consignes du parti, a constaté l'AFP sur place.

La Coalition ouvrière, paysanne, étudiante de l'Isthme (COCEI), qui soutient le Front démocratique national, a bloqué samedi la route panaméricaine.

Cuattemoc Cardenas, le candidat de la gauche, avait déclaré samedi être le vainqueur de la consultation, menaçant de poursuivre en justice les autorités si elles n'annonçaient pas sa victoire. « Si cela n'est pas fait, nous combattrons de toutes les manières légales, en faisant appel à la justice morale du peuple et de la nation », avait-il dit dans une conférence de presse.

Selon des chiffres publiés par sa formation, calculés sur 5,1 millions de bulletins déposé sur les 38 millions d'inscrits, Cardenas aurait remporté 38,8 p. cent des voix, contre 32,7 p. cent pour Carlos Salinas de Gortari (PRI) et 25,2 p. cent pour Manuel Clouthier (PAN).

Affirmant détenir des informations fournies par des membres du gouvernement, M. Cardenas a déclaré que le PRI avait été surpris par l'ampleur du vote en faveur de la coalition de gauche et qu'il n'avait pas pu le compenser malgré ses fraudes massives.

« Les résultats n'étaient pas ceux qu'attendaient le gouvernement. Ceci est la raison de la panne du centre informatique de la CFE et des retards qui se sont produits dans la proclamation des résultats », a-t-il poursuivi.

« Persister dans la voie de la fraude, après un vote massif et enthousiaste des électeurs exprimant l'hostilité de la majorité au parti officiel, équivaudrait à un coup d'État », a-t-il ajouté.

Avant la conférence de presse de Cardenas, l'autre candidat de l'opposition, Manuel Clouthier, du PAN, avait rassemblé dans les rues de Mexico quelque 75 000 de ses partisans, pour une manifestation contre les fraudes massives qui, selon eux, auraient été effectuées par le PRI.

M. Clouthier a par ailleurs menacé de lancer une campagne de désobéissance civile au cas où le candidat du parti au pouvoir serait proclamé vainqueur. « Si Carlos Salinas de Gortari ose prendre le pouvoir, comme il l'a déjà annoncé, nous devons désobéir à tous les textes qu'il signera », a-t-il dit à la foule.

JAZZ

Plus de 65000 personnes ont participé au neuvième Festival de jazz

tion d'un dictionnaire du jazz vous apprendra que beaucoup de grands noms ne sont encore jamais venus à Montréal...

Du point de vue du festivalier, l'édition 1988 de la grande foire montrealaise du jazz aura été marquée par une utilisation plus large et plus rationnelle du site de la Place des Arts. L'an prochain, on compte capitaliser encore plus sur l'endroit en érigeant notamment un chapiteau isolé, insonorisé et plus grand que celui installé cette année.

Le succès du site de la Place des Arts s'est bâti aux dépens de celui de la rue Saint-Denis. Cet été, deux scènes au lieu de trois ont été érigées sur Saint-Denis; aucun spectacle n'était prévu au programme en après-midi. « La scène St-Denis — Ontario n'a pas été remontée pour des raisons de sécurité. Quant aux shows d'après-midi, ils n'ont jamais vraiment fonctionné », explique Alain Simard.

Si celui-ci refuse de lier ces deux réalités, il reste que les relations ne se sont guère améliorées entre l'organisation du festival et les cabarettiers de la rue Saint-Denis.

« L'an dernier, nous avions demandé aux marchands une contribution équivalente à 10 p. cent du coût des spectacles gratuits

donnés sur la rue, soit environ \$25 000; ils s'y étaient engagés. Nous avons reçu qu'environ \$9 000 plus quelques chèques sans provision... Cette année, je pense que nous en sommes à \$5 000... Or, leur chiffre d'affaires dépasse les \$3 millions pendant le festival! », dit Simard sur le ton de la constatation.

Celui-ci refuse de parler de quelque ressaillance que ce soit, mais il remarque: « À Cannes, les hôteliers, les restaurateurs et même les chauffeurs de taxi versent 5 p. cent de leurs revenus au Festival du cinéma... »

Quoi qu'il en soit, le Festival international de jazz de Montréal est devenu une énorme machine depuis sa première édition, composée d'une douzaine de concerts donnés en quatre jours avec un budget de moins de \$200 000. D'ores et déjà le plus important événement du genre au monde en termes de participation populaire, il est maintenant couvert par les médias américains et européens, et fréquenté par les dépisteurs des grandes maisons de New York et de Los Angeles.

Est-ce à dire que Montréal s'est métamorphosée en une grande ville de jazz?

« Il y a ici de plus en plus de clubs qui donnent du jazz et de plus en plus de musiciens qui réussissent à vivre un peu mieux du jazz. Cette année, nous avons présenté 1 000 musiciens montrealais », dit Alain Simard.

Mais ce n'est qu'un côté de la médaille.

André Ménard remarque: « Montréal n'a toujours pas de station de radio spécialisée dans le jazz comme il y en a dans la plupart des grandes villes. Un permis de ce type a récemment été refusé par la CRTC (Conseil de la Radio et des Télécommunications Canadiennes). Quant aux stations existantes, leur format est tellement conservateur qu'elles devraient tirer quelques leçons d'un succès comme celui de Johnny Clegg ou de Carmel au cours du festival. Montréal a toujours été à l'avant-garde de l'Amérique dans la découverte de nouveaux talents; mais ce statut, la radio est en train de nous le faire perdre... »

Ménard enchaine: « Heureusement, la couverture du festival est de grande qualité. Et, en termes de quantité, nous ferons remarquer à ceux qui se plaignent d'une trop importante couverture médiatique, que le congédiement de Jean Perron et l'engagement d'un nouvel entraîneur par le Canadien a occupé beaucoup plus d'espace dans les journaux! Que, deux semaines par année, un événement culturel prenne plus d'importance dans les médias que la politique ou le sport, seul un politiciologue frustré pourrait s'en plaindre... »

Cadavre dans le fleuve

■ Le corps d'une femme d'environ 25 ans a été découvert à Verdun par un pêcheur, à quelque 30m de la rive, en face du J. Hickson.

Le cadavre flottant n'a pas été identifié mais ne portait pas de traces de violence. La jeune femme portait un maillot de bain blanc, pesait 54 kilos, mesurait 1m65 et avait de longs cheveux bruns.

Bell: journée calme

■ La journée a été très calme hier pour les cadres-réparateurs de Bell Canada. Aucun autre bris n'est venu alourdir leur journée de travail et ils ont enfin pu se consacrer entièrement à la routine.

« Tous les bris dus au sabotage sont maintenant choses du passé, expliquait M. André Chapleau, porte-parole de la compagnie.

Week-end funeste: 21 morts

Presse Canadienne

■ Au moins 21 personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec au cours de la fin de semaine.

La pire tragédie s'est produite un peu avant 15h00, hier après-midi, sur la route 132, non loin de Cacouna, près de Rivière-du-Loup. Quatre personnes ont trouvé la mort lors d'une collision frontale entre un camion et un véhicule. Les trois occupants du véhicule et le conducteur du camion ont tous été tués.

À l'instar de la soirée d'hier, l'identité des victimes n'avait pas encore été transmise par la police.

Par ailleurs, Jean-Guy Perreault, 57 ans, de Saint-Marc-des-Carrières, est mort dans une collision frontale, sur la route 157, à Mont-Carmel, vendredi soir vers 23h25.

Peu après minuit, hier matin, à L'Islet-Ville, Claude Guay, 39 ans, de Beaumont, a perdu la vie après avoir quitté la route avec son véhicule alors qu'il circulait sur l'autoroute Jean-Lesage.

Lise Ouellette, 43 ans, de Mont-Laurier, et Paulette Savard, 47 ans, de Lachine, sont décédées à la suite d'une collision frontale survenue sur la route

117, à La Conception, en fin d'après-midi de samedi.

À Carignan, dans la région du Richelieu, Jean-Jacques Germain, 22 ans, de Saint-Jean, est mort peu avant 4h00 hier matin, après avoir perdu la maîtrise de son véhicule.

Robin Quinn, 28 ans, de Forestville, est mort samedi soir quand la voiture dans laquelle il prenait place a plongé dans un ravin, sur la route du quai, à Forestville.

Lucien Hamelin, 52 ans, de Laval, a perdu la vie dans le capotage de sa voiture, samedi soir, sur l'autoroute 40, près de Sainte-Genève-de-Berthier.

Louis-Alexandre Harpin, 14 ans, et Valérie Chapdeleine, 15 ans, tous les deux de Saint-Ours, sont morts dans la collision de leurs motos, peu après minuit dimanche.

Marco Desrochers, 23 ans, de Warwick, a perdu la vie au volant de sa moto, samedi après-midi, près de Inverness, en Estrie.

Un accident d'auto survenu dans la nuit de samedi à dimanche à Stukely-Sud, en Estrie, a fait une victime. Il s'agit de Pascal Morin, 18 ans, de Stukely-Sud.

Bernard Cloutier, 19 ans, de Val-David, est mort dans le capotage de sa voiture, hier matin, sur

la route 329 à Saint-Adolphe-d'Howard.

Jean-Jules Leduc, 64 ans, de Boisbriand, serait mort à la suite d'un malaise cardiaque au volant de sa voiture, peu avant midi, hier, sur la route 40 ouest, à Vaudreuil; après la perte de contrôle, le véhicule a quitté la chaussée.

Noyades

Par ailleurs, trois personnes se sont noyées au cours de la fin de semaine.

Samedi, un bambin de 2 ans, Jean Bourassa, fils de M. et Mme André Bourassa, de Tingwick, à une trentaine de kilomètres de Victoriaville, s'est noyé samedi matin dans la piscine familiale.

À Granby, un homme de 25 ans, M. Mario Aubin, s'est noyé alors qu'il prenait ses ébats dans une piscine hors-terre, derrière la résidence de son amie.

Hier après-midi à Shawinigan, la jeune Marie-Claude Morin, âgée de 7 ans, a coulé à pic dans une piscine municipale pourtant bondée de monde. La petite a échappé à la surveillance des moniteurs.

Enfin, à L'Ange-Gardien, non loin de Buckingham, un incendie a fait un mort durant la soirée de samedi. M. Donald Desjardins, âgé de 47 ans, a péri brûlé dans l'incendie de sa demeure.

Deux tragédies dans des piscines

■ Deux tragédies se sont déroulées hier dans des piscines publiques du Québec, envahies par la population à cause de la chaleur.

Le nombre de baigneurs et l'activité intense ne semble guère avoir facilité la tâche des sauve-

teurs affectés à la surveillance des piscines.

Un garçonnet de cinq ans, le jeune Richard Thériault, était aux soins intensifs hier soir et considéré comme cliniquement mort après avoir été retiré des eaux de

la piscine municipale de Verdun, au Parc Thériault. Le décès n'avait toutefois pas encore été prononcé officiellement.

Une quarantaine de baigneurs s'ébattaient dans la piscine, surveillée par des sauveteurs, quand l'accident s'est produit, vers les 11h30 hier matin.

La petite victime repose actuellement à l'hôpital de Montréal pour enfants.

À Shawinigan, une tragédie similaire se déroulait hier après-midi.

« J'ai mis mes lunettes, j'ai plongé et je l'ai trouvée au fond de la piscine. Elle était toute molle », expliquait, au bord des larmes, Michèle Rivard, l'une des quatre surveillantes de la nouvelle piscine Saint-Maurice de Shawinigan.

Avec ses consœurs, Michèle Rivard a tout fait pour réanimer la jeune Marie-Claude Morin, 7 ans, mais leurs efforts se sont révélés vains. Au centre hospitalier régional de la Mauricie, après un séjour en salle de réanimation, les médecins ne pouvaient que constater le décès.

La tragédie est survenue vers 15h, alors que la fillette, accompagnée de sa mère et de son frère, a été portée disparue par ce dernier. Après une bonne vingtaine de minutes de recherches, par tout dans le parc, on a pris la décision de demander aux gens de se retirer de la piscine pour vérifier si l'enfant ne s'y trouvait pas.

C'est à ce moment que la jeune surveillante a plongé dans la piscine pour adultes et a retrouvé l'enfant, gisant dans la partie la plus profonde, près du plongoir, où il y a près de trois mètres d'eau.

M. Maurice Béliveau, responsable des piscines du service municipal de la récréation de Shawinigan, devait laisser entendre que l'eau très bruyante de la piscine n'a nullement aidé la tâche des surveillantes.

Il a indiqué qu'en matinée, l'homme d'entretien lui avait mentionné qu'il tenterait de l'éclaircir au cours de l'avant-midi.

Au moment de la tragédie, il y avait trois surveillantes autour de la piscine des adultes et une autre à la barbotteuse, alors que les deux piscines étaient noires de monde.

De plus, pour rejoindre la police, il a fallu quitter le parc parce que le téléphone n'est pas encore installé sur les lieux, à cause de la grève chez Bell Canada. Celle-ci a été déclenchée au lendemain de la commande placée par le service des loisirs.

Le beau temps persiste

RAYMOND GERVAIS

■ Le temps chaud et humide qui nous connaissons présentement persistera encore au moins jusqu'à demain.

Environnement Canada à Dorval prévoit pour aujourd'hui un maximum de 30 degrés sous un ciel parfois nuageux, alors que la normale saisonnière serait de 26 degrés.

Des averses ou des orages, particulièrement vers la fin de la journée, pourraient aider les pelouses à reverdir et les légumes du potager à pousser. Les risques d'averses ou d'orages sont de l'ordre de 60 p. cent en soirée.

Mardi, le soleil sera de retour avec de l'air plus sec. Il fera définitivement moins chaud et le maximum prévu est de 25 degrés.

À long terme, c'est-à-dire pour mercredi et jeudi, le soleil devrait encore être au rendez-vous, mais les températures s'abaisseront sensiblement pour atteindre des minimums de 12 à 15 degrés durant la nuit et de 27 degrés le jour. Donc, des nuits beaucoup plus confortables en perspectives.

A Toronto

À Toronto, la situation n'est guère plus reluisante que chez nous. Les autorités gouvernementales songent même à un plan pouvant leur permettre de faire fermer certaines industries de la ville Reine si le niveau de pollution ne cesse pas de grimper.

Un « smog » épais recouvrait toujours certaines parties de la ville hier.

Selon Environnement Canada à Toronto, l'indice de pollution qui a atteint 65 risque encore de grimper avec l'ouverture des industries ce matin.

Le gouvernement ontarien est en train de préparer une liste d'industries jugées non es-

sentielles que l'Etat pourrait forcer de fermer temporairement si la situation ne s'améliore pas.

L'Etat peut en effet ordonner la fermeture de certaines usines ou industries jugées polluantes lorsque l'indice de pollution dépasse 50.

Toujours selon Environnement Canada, un indice de pollution qui dépasse 32 est inacceptable alors qu'un indice de 100 est nocif pour la santé.

Si les prédictions météorologiques se confirment pour aujourd'hui, la situation devrait néanmoins s'améliorer. Des températures plus froides et des averses étant prévues.

Des records de températures ont été enregistrés au cours des quatre derniers jours à l'observatoire de l'aéroport international Pearson à Toronto. Le mercure est montée et est demeuré collé à 36,4 degrés durant le week-end.

Hydro-Ontario a aussi demandé à ses abonnés du Toronto métropolitain de limiter leur consommation d'électricité, plusieurs panes ayant été rapportées à cause de la grande demande de courant pour les climatiseurs.

En Grèce

D'autre-part, des records de températures faisant grimper le thermomètre jusqu'à 42 degrés à Athènes en Grèce au cours des derniers jours, seraient responsables de la mort de 65 personnes, tandis qu'une vague d'incendies sans précédent continue de frapper tout le territoire.

Plus près de nous aux États-Unis, la côte de la Nouvelle-Angleterre est elle aussi frappée par une vague de chaleur tandis que des averses se sont abattues sur les terres desséchées du Mid-ouest, sans toutefois être suffisantes pour mettre un terme à la sécheresse qui sévit dans la ceinture agricole des États-Unis.

600 abonnés privés d'électricité

LILIANNE LACROIX

■ Quelque 600 abonnés de la rue Notre-Dame à Saint-Henri ont été privés de courant durant de longues heures hier à la suite du bris d'un câble primaire.

Selon un porte-parole d'Hydro-Québec, un autre câble de relève doit normalement entrer en fonction lors d'un tel bris, mais dans ce cas-ci, le premier câble défectueux a entraîné le bris du second. Les réparations sont donc ralenties d'autant.

Depuis minuit dimanche, plusieurs abonnés ont donc dû, par une journée de grande chaleur, se débrouiller sans électricité. En début d'après-midi hier, le courant avait été rétabli dans la moitié des cas, mais près de 250 foyers étaient encore privés d'électricité. On s'attendait à compléter les réparations vers les 18h.

Hier, toutefois, les marchands semblaient outrés de la situation. M. Paul Boileau, propriétaire d'une tabagie sur Notre-Dame, avait d'ailleurs une toute autre explication aux problèmes vécus hier, qui ont fait fondre son chocolat et rendu inutile un système de climatisation acheté récemment au gros prix: « Il y a un conflit de travail à l'Hydro, c'est ça l'explication. Allez-vous gêner tout ce charabia à propos de câbles brisés? »

Au Salon funéraire Urgel Bourgeois, sur Notre-Dame aussi, on devait même démenager deux morts hier après plusieurs heures sans électricité: « Ils ont dû être transportés dans le courant de la journée, expliquait Gilles Sénéchal, gérant de bureau. Si l'électricité est rétablie, la décision finale sera entre les mains de la famille

pour savoir si ceux-ci doivent revenir ou non à la succursale de la rue Notre-Dame. »

Où donner son sang

■ Aujourd'hui, la croix-Rouge tient des cliniques aux endroits suivants:

■ à Montréal, Centre permanent de la Croix-Rouge, 3131 est, rue Sherbrooke, de 10 h à 18 h.

■ à Montréal, Hôpital Sainte-Justine, Hall d'entrée, 3175 chemin Sainte-Catherine, de 9 h 30 à 16 h 30.

■ à Montréal, Place Alexis Nihon, rez-de-chaussée, entrée rue Sainte-Catherine, 1500 rue Atwater, de 10 h 30 à 17 h.

■ à Bromptonville, Club Optimiste, Centre communautaire, 207 chemin Wind-sor, de 14 h 30 à 20 h.

LA MÉTÉO

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	15	24	Nuag. avers.
Outaouais	20	30	Nuag. avers.
Laurentides	17	28	Nuag. avers.
Cantons de l'Est	20	30	Nuag. avers.
Mauricie			
Québec	20	28	Nuag. avers.
Lac-Saint-Jean	17	27	Nuag. avers.
Rimouski	15	27	Nuag. avers.
Gaspésie	15	27	Nuag. avers.
Baie-Comeau	12	22	Nuag. avers.
Sud-les	12	22	Nuag. avers.

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	21	26	Nuageux
Edmonton	20	26	Nuageux
Regina	28	Ensol.	
Winnipeg	24	Ensol.	
Toronto	26	Variable	
Fredericton	27	Nuag. orag.	
Halifax	27	Nuag. avers.	
Charlottetown	27	Nuag. avers.	
Saint-Jean	24	Nuageux	

États-Unis

	Min.	Max.	N.-Orléans	Min.	Max.
Boston	22	33		23	29
Buffalo	23	34		22	35
Chicago	19	33		13	23
Miami	25	32		26	37
New York	25	36		24	35

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	14	24	Madrid	13	23
Athènes	—	—	Moscou	15	20
Acapulco	—	—	Mexico	24	29
Berlin	—	—	Oslo	9	19
Bruxelles	10	22	Paris	12	22
Buenos Aires	0	10	Rome	17	35
Copenhague	12	20	Seoul	22	27
Genève	13	24	Stockholm	17	20
Hong Kong	29	31	Tokyo	25	29
Le Caire	23	39	Trinidad	—	—
Lisbonne	16	27	Vienne	15	27
Londres	15	19			

La Quotidienne

Tirage de samedi

a trois chiffres 734

a quatre chiffres 6815

28-1-01

Lundi 11 juillet 1988

Les Témoins de Jéhovah réclament plus de justice

46 024 personnes ont assisté hier, à la clôture du congrès des Témoins de Jéhovah qui se tenait au cours du week-end à Montréal.

L'orateur invité, M. Stanislas Szostak, a prononcé le discours principal intitulé : « La justice pour tous grâce au Juge établi par Dieu ». Il a déclaré que dans le monde, les efforts humains visant à instaurer la justice et l'équité pour tous avaient échoué.

« Les causes de cet état de chose sont bien évidentes, mais il est difficile d'y remédier. Ceux qui sont établis pour faire régner la justice manquent souvent de probité ou de compétence », a déclaré M. Szostak. Il a fait remarquer que face à l'injustice, certaines personnes en étaient venues à douter de l'existence d'un Dieu juste. Il a aussi souligné que Dieu était conscient des conditions déplorables qui régnaient dans le monde et qu'il prévoyait remédier à la situation. « Il va exécuter son jugement en mettant un terme à la méchanceté et à l'injustice sur toute la terre. Nous vivons donc une époque décisive, une époque de jugement », a-t-il précisé.

San Diego-Paris: une panne cloue l'avion du jeune Christopher Marshall au sol à Montréal

LILIANNE LACROIX

Normalement, Christopher Marshall aurait dû se trouver au-dessus de l'Atlantique hier après-midi, aux commandes du Mooney 252 qui doit le mener vers un record Guinness: celui du plus jeune pilote à avoir effectué la traversée transatlantique.

Chris a 11 ans. Hier, toutefois, au lieu des commandes de son avion biplace, c'est une barre de chocolat dans une main et un paquet de Smarties dans l'autre qu'il se promenait dans les corridors et surtout dans les ascenseurs de l'hôtel Hilton, un jeu qui semble l'amuser particulièrement.

C'est une panne qui a obligé Chris à prendre hier ce repos forcé qui rogne d'autant son séjour à Paris où il devrait rejoindre sa mère dans quelques jours. « L'appareil est équipé de caméras pour enregistrer l'aventure, explique-t-il. Celles-ci semblent avoir drainé la batterie. »

Hier, Randy Cunningham, un as de la guerre du Vietnam qui accompagne Chris tout au long du voyage, était donc à la recherche de la pièce de rechange qui leur permettrait de partir aux petites heures ce matin.

Chris, lui, relaxait : « J'aimerais ça aller faire de l'équitation. J'adore l'équitation. D'ailleurs, je dois avoir un cheval au retour du voyage transatlantique... »

C'est, dit-il, « pour montrer aux jeunes comme lui que leurs rêves sont réalisables et qu'ils ne doivent pas avoir peur de relever des défis », qu'il a entrepris de refaire le même chemin que Charles Lindbergh, il y a 61 ans. Lui aussi est parti de San Diego, lui aussi a fait un arrêt à Saint-Louis. Et maintenant, il compte bien arriver au plus tôt à l'aéroport Le Bourget.

Qu'il le fasse accompagné, parce qu'il ne peut avoir sa licence à 11 ans, qu'il le fasse en effectuant des arrêts que Lindbergh n'a jamais faits et qu'il le fasse 61 ans après lui, peu importe ! A 11 ans, c'est un exploit, et

si Chris ne le dit pas, il le sait fort bien. Après tout, il connaît la chanson, lui qui est devenu l'an dernier le plus jeune pilote à avoir traversé les États-Unis. Depuis, un garçon de 9 ans lui a ravi cette marque, mais peu importe : « Je l'ai tout de même fait, et puis, j'ai eu mon nom dans le Guinness », dit-il.

« J'ai toujours aimé voler, surtout atter-

rir, c'est ça le côté le plus excitant, celui où il se passe vraiment quelque chose. Dans le fond, dit-il en nous défendant de révéler qu'il conduit aussi une auto depuis longtemps, piloter un avion, c'est beaucoup plus facile que de conduire une auto... »

Déjà, Chris, dont le père est pilote, ambitionne de devenir lui aussi pilote de ligne : « J'ai déjà conduit un DC-10. C'était seulement un simulateur, mais c'est tellement ressemblant. Et bon Dieu, que c'est excitant ! Et puis, j'ai aussi piloté, pour de vrai, cette fois, un turbo-jet avec 10 personnes à bord. »

Bien avant cela, Chris voudrait toutefois devenir le plus jeune pilote à faire le tour du monde : « Ça me donnerait l'occasion de visiter toutes sortes de pays et d'apprendre tout plein de choses. »

Si son voyage transatlantique s'inscrit dans les annales, Chris, lui, n'en fait pas tout un plat : « Non, je n'ai pas peur, je ne suis pas nerveux non plus. La seule chose, c'est que je crains que ça soit terriblement ennuyant au-dessus de l'océan. Il ne se passe pas grand-chose là. Heureusement, l'avion est super-rapide. C'est pour cela que j'aime bien les Mooney... »

Il y a deux jours, pourtant, Chris aurait eu bien des raisons d'avoir peur. Le seul problème, c'est qu'il n'a même pas eu le temps d'y penser : « Cela se passait entre le Texas et St. Louis. Le tube amenant l'air dans mon masque s'est bloqué. J'étais en train de m'évanouir quand Randy a soudainement réalisé ce qui se passait. Sans lui, je serais sûrement mort... »



Christopher Marshall voudrait que tous les jeunes fassent comme lui et réalisent leurs rêves.

PHOTO PIERRE LALUMIERE, La Presse

L'incident ne semble toutefois pas avoir affecté le moindre optimisme du jeune garçon : « Randy est avec moi... Et c'est un as. »

Éventuellement, Chris aimerait bien reprendre le trajet, mais seul cette fois : « Je n'ai pas encore le droit de voler en solo, pas avant 16 ans. Oh, vous savez, je l'ai fait souvent pourtant... dans mes rêves ! »

Fillette de neuf ans aux commandes

A Victoria, pendant ce temps, une petite fille de neuf ans, Emma Houlston, a décollé pour un voyage qui, elle l'espère, l'amènera d'un bout à l'autre du Canada.

C'est sur les genoux de son père, un instructeur d'aviation, qu'Emma a monté pour la première fois dans un appareil. C'est encore lui qui sera assis à ses côtés alors qu'elle pilotera, pendant les prochaines semaines, le Grumman AA-5 qui doit l'amener jusqu'à Terre-Neuve.

« Je vole depuis seulement quelques mois, mais je pense que je puis réussir et Papa est avec moi de toutes façons. »

Selon Paul Houlston, sa fille possède fort bien toute la routine, mais elle n'aurait pas l'expérience pour se débrouiller en situation critique.

Quand il a entendu parler du garçon de 10 ans qui avait traversé les États-Unis, M. Houlston s'est demandé si Emma pourrait faire de même : « Il y a environ quatre semaines, j'ai réalisé que oui, elle le pourrait. »

Saisie des pelles mécaniques qui draguaient la rivière des Mille-Îles

LILIANNE LACROIX

Malgré les interventions d'Urgence-Environnement qui ont fait cesser leurs travaux plus tôt cette semaine, les citoyens de Laval-Ouest ont continué, en fin de semaine, à creuser un chenal dans le lit de la rivière des Mille-Îles.

Samedi matin, les travaux avaient en effet repris alors que deux pelles mécaniques continuaient de draguer le lit de la rivière, tout près du barrage du Grand-Moulin.

Mal leur en prit puisque, alertés, les responsables d'Environnement-Québec, conjointement avec un agent de conservation du

ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, ont fait à nouveau cesser les travaux et saisir les deux pelles mécaniques en cause. Dorés et achigans avaient en effet l'habitude d'aller frayer en aval du barrage et l'on craint maintenant que les travaux aient irrémédiablement mis fin à cette coutume.

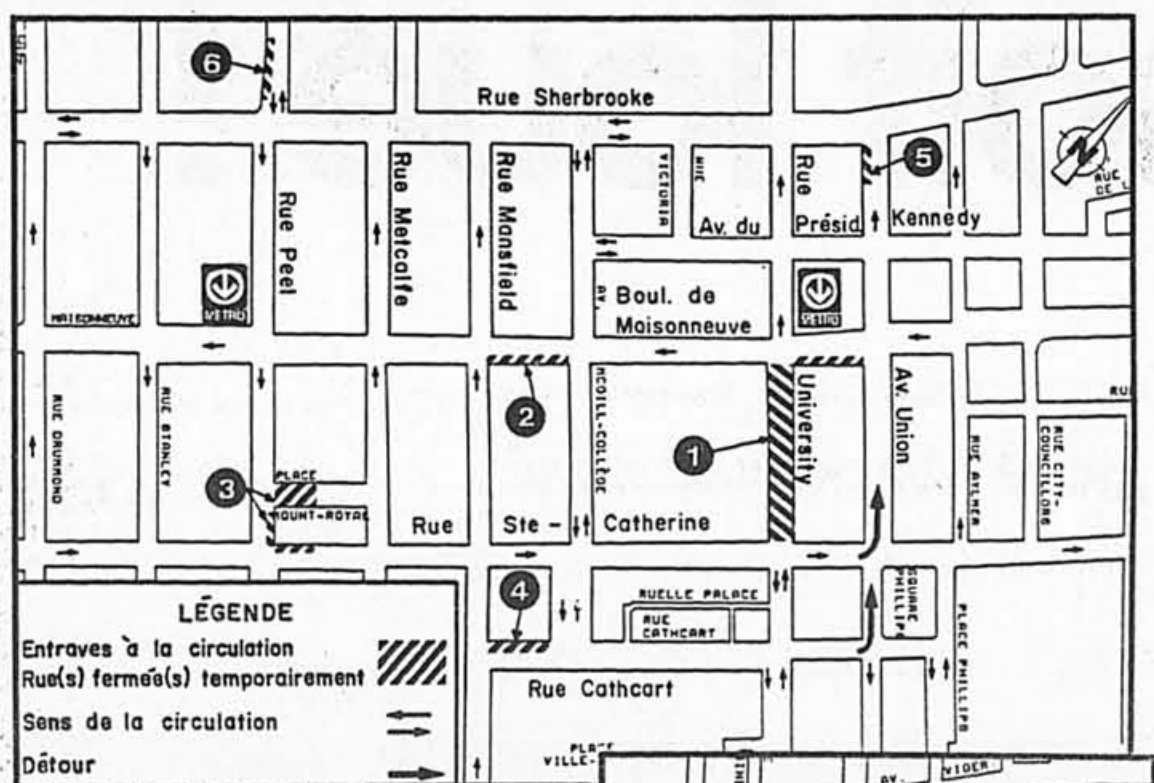
« Vers 8 h samedi matin, j'ai reçu un appel pour m'alerter qu'on avait repris les travaux de dragage. Aussitôt, avec l'agent du MLCP et en compagnie de la police de Laval, on a procédé à une vérification, explique M. Roger Lapointe, inspecteur de la région Laval-Laurentides pour Environnement-Québec. Effectivement, les deux pelles fonctionnaient encore. On a stoppé les travaux im-

mediatement et fait changer les serrures des pièces de machinerie. De plus, des brefs de saisie ont été émis sur la machinerie. »

M. Lapointe admet d'autre part que les résidents coupables d'avoir ainsi empiété sur le bien public risquent maintenant de faire face à quelques poursuites : « Notre ministère peut fort bien poursuivre. Dans le cas du MLCP, la chose est déjà assurée. Et il y a aussi le CN qui pourrait intenter une action puisque leur voie ferrée passe juste derrière... »

Il semble que ce soit pour faciliter l'amarrage de leurs embarcations que les plaisanciers concernés ont ainsi décidé de s'attaquer au lit de la rivière, sans permis, se contentant de confier les travaux illégaux à un entrepreneur.

Les pièges



- 1** La rue University reste fermée à toute circulation entre Sainte-Catherine et de Maisonneuve. Sur de Maisonneuve, entre Union et University, des travaux obstruent les deux voies. Ça va durer jusqu'en septembre.
- 2** Les deux voies du boulevard de Maisonneuve sont obstruées, entre McGill College et Mansfield. Jusqu'à la fin du mois.
- 3** Des travaux de construction bloquent une voie de la rue Peel, entre Sainte-Catherine et la place Mont-Royal. La place Mont-Royal est fermée à la circulation entre Peel et un point à l'est. Cela durera un an.
- 4** Des travaux de rénovation entraînent l'obstruction d'une voie, rue Cathcart, entre McGill College et Mansfield. Nous en avons pour six mois.
- 5** Avenue Union, entre Président-Kennedy et Sherbrooke, deux voies obstruées sur le côté ouest, encore jusqu'à la fin octobre.
- 6** La rue Peel a une voie obstruée du côté ouest, entre Sherbrooke et Docteur-Penfield.
- 7** La rue Saint-Jacques, entre Saint-François-Xavier et Saint-Jean, deux voies sont bloquées en tout temps. De plus, la rue Saint-Jacques sera fermée entre 19 h et 6 h tous les jours. Jusqu'au 15 juillet.
- 8** La rue Saint-Sacrement sera fermée sur toute sa longueur, à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 12 août.
- 9** À partir de ce matin et pour une période d'un an, la rue Saint-Antoine aura deux voies obstruées sur le côté sud, entre Saint-Pierre et McGill.

AUTRES PROJETS IMPORTANTS

- Une voie sera ouverte à la circulation, en direction ouest seulement, sur Beaubien, entre Chateaubriand et Saint-André, jusqu'à demain 22 h.
- Toujours sur Beaubien, entre Saint-André et Saint-Hubert, une voie sera entravée, côté nord, à partir de mercredi, jusqu'au 5 août.
- Aujourd'hui, entre 19 h et minuit, Saint-Jacques sera fermée, entre Saint-Urbain et Saint-Laurent.
- L'autoroute Bonaventure, au sud de Notre-Dame, aura une voie obstruée dans chaque direction, et ce jusqu'au 26 août.
- La rue Guy est complètement fermée, entre Notre-Dame et Saint-Jacques.
- L'avenue Monkland, à l'intersection de West Hill, a deux voies entravées.
- La rue Notre-Dame est complètement fermée entre Berri et Amherst.
- Il en va de même pour Rachel, entre Frontenac et Moreau, et ce, pour encore un an.
- À Verdun, le pont Woodland, entre les boulevards de la Verdun et Champlain, est interdit aux véhicules lourds.
- Une ou deux fois par semaine, des coulées de béton entravent une voie dans chaque direction sur le pont Viau, entre les boulevards Gouin et Cartier, à Laval.
- La tenue du Festival de Confucius amènera la fermeture à la circulation sur certaines artères, la fin de semaine prochaine, dans le quadrilatère formé par Viger, René-Lévesque, Saint-Urbain et Saint-Laurent.
- Sur Avenue du Parc, deux voies seront obstruées entre Saint-Viateur et Bernard, de mercredi matin à samedi 18 h, en raison d'une foire commerciale.
- Finalement, le Festival Juste pour rire amènera un certain nombre de bouleversements. Saint-Denis, entre de Maisonneuve et Sherbrooke, ainsi que Savoie et Emery, dans le même secteur, seront fermées à la circulation jusqu'au 26. On subira les mêmes contraintes sur De Maisonneuve, entre Berri et Sonquinet, mais seulement de 18 h à 3 h. Il est également interdit de stationner sur plusieurs tronçons du quadrilatère.

Les « greffés » fêtent le 30^e anniversaire de la première transplantation du Royal Vic

RAYMOND GERVAIS

Diane Larose à 26 ans, depuis cinq ans, elle a reçu un nouveau cœur et un nouveau rein.

Grâce à la science médicale, la jeune femme peut maintenant mener une vie normale et elle n'hésite pas à recommander la greffe d'un organe comme démarche ultime pour sauver la vie d'un malade, même si l'attente d'un donneur peut parfois être excessivement longue et extrêmement démoralisante.

Mlle Larose participait hier, avec plus de 1 500 personnes à une fête champêtre, organisée pour souligner le 30^e anniversaire de la première transplantation d'organe réalisée à l'hôpital Royal Victoria en 1958.

Cette fête était organisée conjointement par la fondation du Rein, Transplant international et Sandoz Canada, la compagnie qui a mis au point la cyclosporine, un médicament anti-rejet connu sous le nom commercial de Sandimmune utilisé avec succès lors de transplantations d'organes.

Souffrant d'une anomalie grave au myocarde, Diane Larose a reçu un nouveau cœur en avril 1983 à l'Institut de Cardiologie de Montréal. Dans les jours qui ont suivi l'opération, l'organisme de la patiente a réagi avec force contre le nouveau cœur. Afin de contrer le rejet, les médecins lui ont administré de la cyclosporine par injection intraveineuse.

Selon Mlle Larose, le médicament lui a sauvé la vie, mais lui a néanmoins causé des réactions secondaires, une intoxication grave au niveau des reins.



M. Jean-Jacques Nantel était pratiquement condamné. Il a attendu neuf ans pour son rein.

Le 18 décembre dernier, la jeune femme recevait un nouveau rein, depuis ce temps, tout va bien. « Je mène enfin une vie normale. Il y a bien ces visites chez le médecin deux à trois fois par mois, mais ce n'est rien comparativement au traitement de dialyse que doit recevoir trois fois par semaine, une personne dont les reins ne fonctionnent pas », a déclaré Mlle Larose.

Tous les « greffés » participant à la fête hier, se reconnaissaient au ruban épinglé à leur poitrine : rouge pour le rein, marine pour le pancréas, rose pour le foie, bleu pour la moelle osseuse, jaune pour la cornée, orange pour les poumons et vert pour le cœur.

Diane Larose en portait deux, un vert et un rouge.

Pour un autre « greffé » du rein, M. Jean-Jacques Nantel, qui a reçu l'organe en 1972, l'attente a duré 9 ans.

« Lorsque les médecins ont découvert l'infection que j'avais, ils ne m'ont donné que quelques mois à vivre. Je leur ai joué un bon tour... Depuis ce temps, tout va bien, mais il faut faire de l'exercice tous les jours, on doit rester actif », de conclure le « ruban rouge ».

Jean-Guy Boucher, 34 ans, un ex-diabétique se promène maintenant avec trois reins et deux pancréas...

« Il n'est revenu pas, j'ai été diabétique durant 28 ans, depuis que j'ai eu les deux transplantations je ne suis plus le même homme. Je travaille dans la construction presque sept jours par semaine, c'est incroyable pour un homme dont la vie était auparavant si hypothéquée », a déclaré M. Boucher.

Les médecins qui l'on opéré ne lui ont pas enlevé ses organes par crainte d'infection.

Pour le cardiologue Gilles Lepage de l'Institut de Cardiologie de Montréal, les greffes d'organes ont fait des pas de géants depuis 20 ans, lors de la première transplantation cardiaque qu'il avait effectuée en 1968. « A cette époque, on venait de réaliser à Montréal, la 13^e greffe de cœur au monde, aujourd'hui ces opérations sont fréquentes », a précisé le médecin.

Son collègue, le docteur Ihar Dyrd, a affirmé pour sa part qu'on savait ce qu'on faisait aujourd'hui lors d'une transplantation cardiaque par rapport à il y a 20 ans. Le taux de réussite pour une transplantation cardiaque est maintenant de 90 p. cent pour la première année et de 80 p. cent pour cinq ans », a dit le docteur Dyrd.



Diane Larose est doublement greffée: un nouveau cœur et un nouveau rein.

Mme Colette Dionne-Birks, directrice à la coordination du programme de transplantation de Metro Transplantation, organisme sans but lucratif qui chapeaute tout ce qui se fait dans le domaine de la transplantation d'organes au Québec, a déclaré pour sa part qu'il y avait actuellement 360 patients en attente d'un organe, dont 276 pour un rein, les autres pour un cœur, un foie, un pancréas, etc.

« Présentement la demande est plus forte que l'offre, mais les gens sont de plus en plus sensibilisés à l'importance d'un don d'organe », a précisé Mme Birks.

M. Raymond Girard, père d'un garçonnet de 12 ans qui est en attente d'un donneur pour un rein, insiste quant à lui sur l'importance de la sensibilisation du public aux dons d'organes. « Il y a présentement des organes qui se perdent dans des hôpitaux et qui ne le devraient pas. Il faut sensibiliser les médecins et la population », conclut M. Girard, ancien président de la Fondation canadienne des maladies du rein.

Hier, le petit Alexandre Pinet, 4 ans, le plus jeune greffé du rein au Canada il y a maintenant plus d'un an, semblait en pleine forme. Ses parents n'en reviennent toujours pas en comparant leur fils d'aujourd'hui à l'enfant malade d'hier, qu'ils devaient brancher la nuit sur un appareil à la maison.

L'hôte de la fête, la firme pharmaceutique Sandoz Canada, qui a mis au point la cyclosporine, médicament qui permet présentement un haut taux de réussite dans les transplantations d'organes, a l'intention d'investir \$40 millions dans la recherche d'ici les cinq prochaines années.

Un incendie détruit un marché d'alimentation à St-Georges

Presse Canadienne
SAINT-GEORGES-DE-BEAUCE

Un violent incendie a complètement détruit un édifice abritant un marché d'alimentation et 10 logements, hier après-midi, à Saint-Georges-de-Beauce. Les pertes matérielles s'élevaient à un demi-million de dollars, estiment les pompiers.

Le Marché du boulevard, de Saint-Georges-Ouest, de même que les 10 logements qui se trouvaient au premier étage de l'édifice font maintenant partie de l'histoire.

Le vaste édifice de deux étages n'est plus qu'un amas de débris.

L'incendie n'a fait aucune victime.

Le feu a pris naissance peu après 14h00, dans un entrepôt contenant de la marchandise alimentaire, situé à l'arrière de l'édifice. Aux dires du chef de la brigade des pompiers de Saint-Georges-Ouest, Jean-Louis Samson, l'incendie aurait été provoqué par un mal fonctionnement du système de ventilation. La police de Saint-Georges-Ouest a ouvert une enquête afin d'identifier la cause de façon précise.

L'incendie a nécessité une alerte générale, à la caserne des pompiers de Saint-Georges. Une trentaine de pompiers volontaires ont été appelés sur les lieux. Le chef Samson a jugé nécessaire de demander l'aide des pompiers de Saint-Martin afin d'éviter que le feu ne se propage à l'édifice voisin, situé tout à

côté, à moins d'un mètre de la bâtisse transformée en brasier.

Les cinq pompiers de Saint-Martin ont braqué leurs lances sur l'édifice voisin, où se trouve un autre marché d'alimentation, pendant de longues minutes. La fumée et la chaleur dégagées par l'incendie n'y ont causé aucun dommage, précisait hier le chef Jean-Louis Samson.

L'évacuation de l'édifice s'est faite sans problèmes, a également précisé M. Samson. La trentaine de clients qui se trouvaient à l'intérieur du marché d'alimentation ont pu quitter dans un calme relatif. L'évacuation des locataires n'a pas posé davantage de difficultés, d'autant plus que plusieurs étaient absents, au moment où l'incendie s'est déclaré.

La police de Gatineau fait tout un plat pour une danseuse nue

Presse Canadienne
GATINEAU

Vêtus de vestes pare-balles et armés à feu de gros calibre en mains, les policiers de Gatineau ont investi vers 13h30, hier après-midi, les chambres d'un motel de Pointe-Gatineau, à la suite de ce qui semblait être une affaire de séquestration.

Selon un témoin, des individus se trouvant au motel auraient été vus par d'autres clients, alors qu'ils se balladaient paisiblement près de la piscine du motel Adam, avec des armes à feu.

Une fois repérés, les individus se sont terrés dans leur chambre; certaines indications laissaient croire aux policiers de Gatineau qu'une femme était séquestrée par les trois suspects, dont certains ont un passé judiciaire chargé.

En peu de temps, les policiers ont fait évacuer le motel et ont dressé un périmètre de sécurité.

À 14h15, environ trois quarts d'heure après le début de ce déploiement policier, les trois suspects n'ont offert aucune résistance, en se décidant à quitter leur chambre et à se rendre, les mains sur la tête; ils se sont couchés sur le pavé, à la demande des policiers, pour être fouillés et conduits au poste de police.

La présumée victime de cette étrange séquestration, une danseuse nue d'une vingtaine d'années, a subi le même traitement que les trois hommes, en se faisant passer les menottes aux poignets, ce qui confirme le caractère confus de tout ce branle-bas.

Par la suite, pendant de longues heures, les agents du service de l'identité judiciaire de la police de Gatineau, sous les ordres du lieutenant-déTECTIVE John Janusz, ont fouillé les recoins des chambres du motel, ayant été visités par les individus appréhendés.

Des armes auraient aussi été saisies par les policiers. Une in-

formation, qui n'a pas été confirmée, laissait entendre qu'une transaction de drogue serait à l'origine de cette affaire nébuleuse.

Les suspects doivent comparaître aujourd'hui, au palais de justice de Hull; on connaîtra alors la nature des accusations qui seront portées.

L'un des prévenus serait un ex-motard des Outlaws.

Chalutier américain arraisonné

Agence France-Presse
HALIFAX

Le ministre canadien des Pêches et Océans, Tom Siddon, a indiqué hier à Halifax que des agents de son ministère avaient pourchassé et arraisonné le même jour un chalutier américain qui avait pris en otages quatre garde-pêche canadiens avant de prendre la fuite au large de cette province de l'Atlantique canadien.

Dans un communiqué, M. Siddon précise que cette affaire a débuté samedi soir lorsque quatre

garde-pêche canadiens non armés sont montés à bord du chalutier américain, le Mary Elizabeth, long de 21 mètres, et dont le port d'attache est Boston, après l'avoir surpris en train de pêcher dans les eaux territoriales du Canada.

Le capitaine du chalutier, dont l'identité n'est pas encore connue, aurait refusé de se laisser conduire jusqu'au port d'Halifax, mais aurait retenu les garde-pêche et tenté de gagner les eaux internationales.

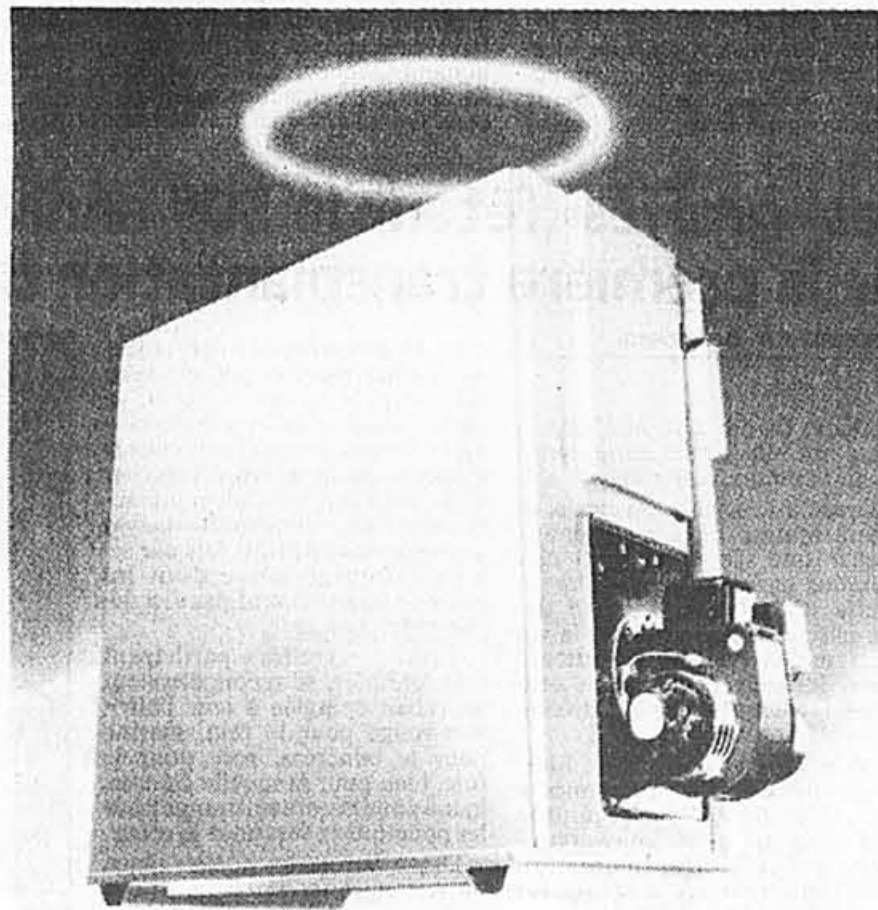
Alerté, un patrouilleur canadien, le Cygnus, a été dépêché sur les lieux et a finalement arraisonné

le chalutier américain vers 02 H 30 locales (06 H 30 GMT), dans la nuit de samedi à dimanche. Le Mary Elizabeth devrait arriver ce matin dans le port d'Halifax. Des accusations seront portées dès cette semaine contre le capitaine, a précisé M. Siddon.

Par ailleurs, les garde-côtes canadiens ont annoncé hier avoir arraisonné au large de Terre-Neuve deux chalutiers espagnols et arrêté leurs capitaines. Ces derniers ont déjà été accusés d'avoir pénétré et pêché illégalement dans les eaux canadiennes en 1985.

loto-québec		Résultats	
Tirage du 88-07-09			
6/6	1	1924 973,00\$	
5/6 +	6	121 202,00\$	
5/6	343	1 621,30\$	
4/6	17 291	61,80\$	
3/6	308 840	10,00\$	
VENTES TOTALES: 16 369 151,00\$			
PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 500 000,00\$			
Tirage du 88-07-09			
6/6	0	639 741,00\$	
5/6 +	1	44 964,00\$	
5/6	60	499,60\$	
4/6	2 818	47,80\$	
3/6	40 363	5,00\$	
MISE-TÔT: 3 15 18 21			
GAGNANTS LOT 273 183,10\$			
PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 900 000,00\$			
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.			

Qu'Esso soit loué!



Haute technologie est souvent synonyme de hautes dépenses. Heureusement, il y a le plan de location Esso. En louant votre fournaise de Confort au foyer Canada, vous profitez de la haute technologie en matière de chauffage tout en économisant. En fait, cet appareil (fournissant jusqu'à 112 000 BTU) est si efficace

que dans certains cas vous réaliserez jusqu'à 24% d'économie sur votre consommation de mazout.

De plus, pour toute la durée de la location, votre fournaise est couverte par le plan de protection Confort au foyer Esso, sans frais supplémentaires.

Mieux encore: au bout de cinq ans, vous pourrez devenir propriétaire de votre fournaise en l'achetant pour la modique somme de...1 dollar!

Appelez sans tarder Confort au foyer Esso en composant le (514) 337-5252.

3295\$
PAR MOIS
INSTALLATION RÉGULIÈRE
Fournaise à air pulsé. Taxe incluse, base 60 mois.

LE CLIMAT IDÉAL

Esso Confort au foyer

Extradition d'Iderjit Singh Reyat: le juge londonien trouve «un peu faible» l'argumentation du Canada

Presse Canadienne
LONDON

Les tentatives du Canada pour obtenir l'extradition d'un ancien résident de la Colombie-Britannique en rapport avec l'explosion d'une bombe à l'aéroport Narita de Tokyo, en 1985, en sont à une étape déterminante aujourd'hui.

Selon un accord conclu la semaine dernière, l'avocat de la défense Harjit Singh demandera au juge William Robins de rejeter la demande d'extradition d'Iderjit Singh Reyat pour les deux principaux chefs d'accusation, soit ceux d'homicide.

Robins s'est déjà dit « considérablement troublé » par l'argumentation du Canada, qu'il a

qualifiée d'« un peu faible ».

Reyat, électricien âgé de 35 ans, est détenu en Angleterre depuis son arrestation le 5 février à son domicile de Coventry.

Il a quitté la Colombie-Britannique pour l'Angleterre il y a environ deux ans et est recherché au Canada. Il doit faire face à huit chefs d'accusation, dont deux d'homicide pour l'explosion d'une bombe qui a tué deux bagagistes japonais, le 23 juin 1985.

La bombe était dans un valise devant être transférée d'un vol de CP Air en provenance de Vancouver sur un avion d'Air-India pour Bombay.

Le même jour, un vol Montréal-Bombay d'Air-India s'abîma dans l'océan Atlantique à la suite d'un attentat, tuant 329 per-

sonnes. Les huit chefs d'accusation contre Reyat ne concernent toutefois que l'explosion de Narita.

Le gouvernement canadien a remporté une victoire vendredi, alors que le juge Robins refusait de rejeter la demande d'extradition, tel que le demandait la défense. Celle-ci prétendait que Reyat avait déjà fait l'objet d'une enquête en 1985-86 en rapport avec les deux incidents, celui de Narita et celui d'Air-India. Reyat avait alors été reconnu coupable, en 1986, de possession illégale d'explosifs et de possession d'un revolver sans permis.

Robins a cependant déclaré que les huit chefs d'accusation auxquels Reyat doit maintenant faire face sont « complètement différents ».

Toutefois, on s'attendait à ce que la question des accusations d'homicide, devant être débattue aujourd'hui, donne du fil à retordre aux Canadiens.

Le juge Robins s'est en effet dit « troublé », la semaine dernière, par l'absence de lien direct entre le matériel que Reyat est supposé avoir acheté en Colombie-Britannique et l'explosion de la bombe à Tokyo. « L'argumentation me semble un peu faible », a-t-il déclaré. D'autres arguments devraient cependant être apportés aujourd'hui.

Même si Robins rejette la demande d'extradition pour les deux accusations d'homicide, Reyat pourrait quand même devoir revenir au Canada pour faire face aux six autres chefs.



Deux femmes se reconfortent à la cathédrale St. Mary d'Aberdeen, hier lors d'une cérémonie collective célébrée à la mémoire des victimes de la tragédie survenue mercredi, en mer du Nord.

42 ans après l'explosion de la bombe, les habitants de Bikini ont un «léger espoir» de retourner sur leur île

Associated Press
BIKINI, Îles Marshall

« Lorsque j'habitais là, la vie était agréable. Il y avait des poissons, des tortues, des cocotiers. Nous vivions ensemble et nous nous occupions les uns des autres », a déclaré Kilon Bauno, le chef coutumier des insulaires de Bikini, en regardant le lagon qui offrait naguère une vie d'abondance aux siens, avant que des essais atomiques américains ne polluent l'atoll.

« Nous avons toujours l'impression d'un cadeau du bon Dieu », a ajouté Bauno, qui approcherait de ses 90 ans — encore que les habitants de Bikini ne tiennent pas d'état-civil.

Aujourd'hui, 42 ans, après l'évacuation de l'atoll par ses habitants, afin qu'il puisse servir de polygone atomique, les insulaires ont un léger espoir de voir leur « exil nucléaire » prendre fin.

Selon un règlement à l'amiable, survenu en 1985, les États-Unis ont accepté de financer la décontamination de l'atoll et la réinstallation de ses habitants.

En attendant, des scientifiques s'efforcent de trouver les meilleurs moyens de combattre la radioactivité qui subsiste. Mais il n'est plus question de savoir si les habitants pourront rentrer, mais quand.

Aide américaine
Quelque 1 500 habitants de Bi-

Airbus: le juge est désavoué

Agence France-Presse
PARIS

L'enquête ouverte après l'accident d'un Airbus A-320 de la compagnie Air France, qui avait fait 3 morts et 50 blessés près de Mulhouse (Est de la France) le 26 juin, provoque des tiraillements entre l'administration française et la justice, et au sein de la justice elle-même.

Le juge qui instruisait l'affaire, M. Germain Sengelin, a été dessaisi du dossier vendredi soir et un autre juge a été désigné à sa place. Le magistrat dessaisi n'a toutefois rien voulu entendre et a continué à instruire l'affaire comme si de rien n'était, samedi et hier.

kini sont dispersés dans l'archipel des Marshall, vivant grâce à une aide du gouvernement américain et attendant le jour où Washington tiendra sa promesse.

« Lorsque nous sommes partis, on nous avait promis que nous serions les enfants de l'Amérique, a déclaré Bauno. Il ne nous reste aujourd'hui qu'à nous tourner vers l'Amérique et attendre qu'elle agisse ».

A ce jour, les États-Unis ont dépensé \$125 millions US pour les habitants de l'atoll, dont \$95 millions ont été placés en vue de leur réinstallation. Les Américains ont également couvert les frais des études sur le problème de radioactivité de l'atoll, où ont eu lieu 23 explosions atomiques entre 1946 et 1958.

Cependant, au fur et à mesure que les jours passent, les plus anciens des habitants de Bikini estiment que s'amenuise leur chance de reprendre une vie traditionnelle.

« Il ne reste que quelques anciens, qui connaissent nos coutumes traditionnelles et d'ici peu ils disparaîtront aussi », a déclaré Tomaki Juda, maire de l'île de Kili, qui a accueilli le plus fort contingent d'habitants de Bikini. « Nous espérons qu'il ne faudra pas trop de temps pour restaurer nos traditions ».

Nouveau mode de vie
Les habitants de l'atoll, que l'on disait, en 1946, être un peuple de pêcheurs primitifs, bénéficient aujourd'hui d'un mode de vie dont ils n'auraient pu rêver il y a 42 ans. Avec des dollars, ils ont acheté des vêtements occidentaux, des téléviseurs, des magnétoscopes et même des voitures. Mais Bauno et les autres anciens disent qu'ils ne s'agit là que

de palliatifs pour faire oublier leur exil.

Quelque 700 réfugiés vivent aujourd'hui à Kili, une île de 80 hectares, située à 800 km au sud de Bikini, qui était inhabitée jusqu'à leur arrivée. Contrairement à Bikini, dont les 23 îlots forment un riche vivier en poissons, Kili est une île isolée, où poussent des cocotiers et contre laquelle viennent se briser de fortes vagues.

Un fonds de \$6 millions US permet à chaque habitant de l'atoll de toucher environ \$30 par mois, ce qui est une somme importante pour la plupart des habitants des Marshall. En plus des cocotiers et des arbres à pain, qui poussent à Kili, ils touchent de la viande en conserve et des vivres de surplus, fournis par les autorités américaines.

Par ailleurs, les Américains leur ont fourni des maisons en bois, l'électricité et des soins médicaux. Les habitants ont aussi construit ce que les pilotes locaux disent être la meilleure piste d'aviation des Marshall, en dehors de Majuro, la capitale.

Influence américaine
Mais si les anciens essaient de maintenir les traditions, l'influence américaine se fait puissamment sentir à Kili. Parmi la centaine d'enfants qui fréquentent l'école, certains ont pour prénoms George Bush, Kennedy ou Chuck Norris.

Un des passe-temps favori de la jeunesse consiste à sillonner l'île à bord d'une trentaine de voitures japonaises à la mi-journée, bien que pour parcourir Kili de bout en bout il ne faille que deux minutes environ.

Une vingtaine de policiers patrouillent l'unique route, longue de trois km, à bord d'un fourgon

muni d'une sirène et infligent des contraventions qui peuvent atteindre \$25 pour non-respect d'un des 12 panneaux de signalisation ou excès de vitesse, laquelle est limitée à 8 km-h dans les zones habitées.

Parfois, des anciens se rendent à Bikini, voir où en est la situation. Le dernier voyage a eu lieu au début avril : il a alors été décidé de construire un camp de base, lorsque la méthode de décontamination aura été choisie.

En tout état de cause, les habitants de Bikini et leur avocat, Me Jonathan Weisgall, continuent de réclamer au gouvernement américain de l'argent pour la décontamination et la réinstallation des insulaires, ce qui coûterait entre \$120 et \$215 millions. Pour l'instant, Washington n'a ouvert qu'un crédit de quelques centaines de milliers de dollars, destinés à l'ouverture du chantier du camp de base, a dit Me Weisgall.

Depuis 10 ans, des scientifiques américains étudient le problème de la radioactivité à Bikini, dont le sol contient encore du césium-137, provenant de la plus puissante bombe H américaine, expérimentée en 1954. Selon les chercheurs, il faudra de cinq à 10 ans pour décontaminer l'île, où vivaient la plupart des habitants de l'atoll.

Sans traitement, disent-ils, les fruits et légumes présenteront un danger jusqu'au 21^e siècle.

Plate-forme Piper Alpha: le vent attise l'incendie

d'après UPI
ABERDEEN, Ecosse

Des vents violents ont attisés foyers d'incendie, samedi, forçant les travailleurs qui combattent les flammes à abandonner temporairement les restes de la plate-forme de forage située en mer du Nord où 166 personnes ont perdu la vie. Une cérémonie a, d'autre part, été célébrée à la mémoire des victimes de la pire tragédie jamais survenue sur une plate-forme pétrolière.

Deux pompiers, dirigés par le spécialiste de ce type d'incendies, le texan Paul « Red » Adair, ont quitté le Piper Alpha après plusieurs heures passées à enlever les débris et à tenter de colmater les fuites par lesquelles les gaz et l'huile qui alimentent le feu s'échappent.

Bravant la chaleur, des vents de 30 milles à l'heure et de fortes vagues, à 120 milles au nord-est d'Aberdeen, les pompiers furent balancés sur l'épave dans un réservoir suspendu par une grue au navire d'assistance Tharos.

Un rapport en provenance du navire, où le veteran américain de 75 ans dirige les opérations, a permis d'apprendre que les pompiers avaient abandonné pour la journée lorsque le vent s'est mis à stimuler les incendies sporadiques, les empêchant de les éteindre. Ils ont quitté la plate-forme de la même façon qu'ils y avaient été amenés, nichés dans un réservoir accroché à la grue.

D'autre part, le pape Jean-Paul II a fait parvenir un message spécial de condoléances qui a été lu lors de la cérémonie religieuse célébrée à la cathédrale catholique-romaine de St. Mary.

FRANCHISE

UNIGLOBE recherche des gens comme vous pour accroître son réseau de franchises d'agences de voyages en Amérique du Nord. L'expérience dans l'industrie du voyage n'est pas requise.

UNIGLOBE vous assure:

- Une image d'excellence
- Un programme de marketing et de publicité
- Un programme de formation continue
- Un pouvoir d'achat de groupe
- Classe #1 (Entrepreneur 88)

Déjà plus de 650 franchises au sein de notre réseau
(514) 879-0662

CLINIQUE D'OPTOMÉTRIE

Dr JACQUES TARDY, o.d.
Dr JACQUELINE TARDY, o.d.
Dr SERGE JOBIN, o.d.

- EXAMEN DE LA VUE
- VERRES DE CONTACT
- LUNETTES

1411, rue AMHERST 527-8978
angle Sainte-Catherine

CONVERSATION ANGLAISE*

Tarifs spéciaux printemps, été, 199\$

* espagnol, italien, allemand

LPS®

(878-2821)

un nom prestigieux

Privé, groupe, cassettes audio ou VIDÉO
(Cours privés à partir de 20\$ la leçon)

REPRISE DE TOUS LES SERVICES VOYAGEUR

Voyageur désire annoncer à tous ses clients que les services d'autobus, en Ontario ainsi que le service de courrier express Parbus, sont rétablis. Au Québec, ces services fonctionnent normalement.

Pour plus de renseignements sur les heures de départ ou pour demander le service Parbus, appelez Voyageur.

Banlieue de Mexico, en 945

« Tant qu'on bouge pas, mes réparations vont tenir... »

À une certaine époque, tout le monde avait le temps — et l'énergie et les moyens — de constamment réparer, entretenir, retaper, rafistoler, et faire défilé chez eux 36 métiers. Toujours avoir sur les bras quelque chose qui ne fonctionne pas, une fenêtre qui ferme mal ou un toit qui coule, et trouver cela normal...

Aujourd'hui, au Sanctuaire, vous pouvez dire adieu à ces préoccupations. La qualité de construction désirée pour la qualité de vie que vous méritez. Les soins, c'est désormais à votre style de vie que vous les apporterez. Le Sanctuaire du Mont-Royal. Le mode de vie d'aujourd'hui.

LE MODE DE VIE D'AUJOURD'HUI du mont-royal

PHASE VI MAINTENANT EN VENTE: CONDOMINIUMS PRIVILÉGIÉS EN BORDURE OUEST D'OUTREMONT
BUREAU DE VENTE: 6100, CHEMIN DEACON, MONTREAL (514) 738-6000. DE PREFERENCE SUR RENDEZ-VOUS
1, 2 OU 3 CHAMBRES A COUCHER ET PENTHOUSES (SECON DISPONIBILITE).

Saviez-vous que...

L'immeuble le plus haut du centre-ville fait 190 mètres, il s'agit de la Tour de la Bourse située place Victoria.



La police cherche qui pouvait avoir intérêt à assassiner deux vieux excentriques

Joseph Walsh voulait vivre jusqu'à 100 ans, Karl Gurtner voulait simplement vivre

Presse canadienne
SAINTE-CHRISTINE

■ Joseph Walsh voulait vivre jusqu'à 100 ans. Karl Gurtner voulait simplement vivre.

Walsh, 80 ans, était le rejeton d'une célèbre famille montréalaise, converti à la cause du communisme; Gurtner, 74 ans, était un charpentier à la retraite. Les deux hommes avaient été réunis par un rêve commun, se retirer à la campagne.

Mais, le 14 mai dernier, quelqu'un faisait irruption dans leur petite maison délabrée des Cantons de l'Est et les abattait tous les deux.

Qui pouvait avoir intérêt à tuer deux vieux excentriques?

L'enquêteur Jean-François Bellemare de la Sûreté du Québec, responsable de l'affaire, dit avoir peu de pistes hormis quelques informations fournies par les voisins.

Il a dit supposer que quelqu'un, au fait d'une rumeur voulant qu'ils aient des comptes en banque bien garnis, ait tenté sans succès de leur extorquer de l'argent, avant de les tuer.

Walsh possédait à sa mort \$2 000 dans un compte à Durham-Sud, la ville voisine. Gurtner ne laisse presque rien.

Les deux hommes étaient vraiment à l'opposé l'un de l'autre, raconte Daniel Braser, un fermier voisin devenu un grand ami de Walsh.

«Karl était un capitaliste, toujours en train de faire des affaires, et Joseph était un communiste, parlant sans cesse de révolution.»

Les deux avaient derrière eux une existence peu banale.

Gurtner avait immigré de Suisse dans sa jeunesse. Travaillant d'abord dans la construction, il ouvrait ensuite une pension dans le centre-ville de Montréal, où il devait faire la connaissance de Walsh.

Il passait pour un ivrogne trempant toujours dans quelque affaire louche, se livrant au commerce de détail, élevant des chiens de garde derrière chez lui et collectionnant les vieux disques.

Walsh avait un passé pour le moins différent.

Fils d'avocat

Il était le fils unique de Thomas Walsh, un célèbre avocat montréalais mort en 1951, et le neveu de Joseph Charles Walsh, d'Outremont, journaliste, avocat, juge et membre des gouvernements de Sir Wilfrid Laurier et de William Lyon Mackenzie King.

Joseph avait abandonné ses études à l'université McGill en 1926, dès sa première année. Après s'être lié avec un professeur l'ayant initié au communisme, il accompagnait celui-ci lors d'un voyage en Russie.

Walsh ne s'est jamais marié et n'a jamais occupé d'emploi stable. À la mort de sa mère en 1961, il avait fait un héritage suffisant pour lui permettre de vivre.

Selon sa cousine, Adolpha Lesage, il avait cependant perdu son argent: «Il possédait des maisons et il les a perdues. Il faisait confiance à des gens sans aucune classe. Il n'entendait rien aux affaires.»

Gurtner et Walsh s'étaient établis à Ste-Christine, un village à 125 kilomètres à l'est de Montréal, en 1978, où ils avaient construit un petit bungalow.

Ils avait par la suite bâti un enclos pour des animaux, un établi et une petite cabane où Walsh, lecteur invétéré, gardait ses livres et ses poids et haltères. Le vieillard était aussi un adepte de la bicyclette.

M. Lesage relate que Walsh lui disait souvent: «Je veux vivre jusqu'à 100 ans. Je marche, je fais de la bicyclette. Je suis en forme.»

Projet de voyage

Deux semaines avant sa mort, Walsh avait raconté à Armand Lesage, un épicier de Durham-Sud, qu'il avait acheté des billets pour le Mexique.

«Il est venu me saluer et m'a dit: 'Je pars pour le Mexique'. C'est quelque chose qu'il avait voulu faire toute sa vie. Il voulait étudier les gens. Il s'intéressait à l'étude des langues.»

«Il m'a dit une fois avoir juste assez d'argent pour bien vivre. Je ne comprend vraiment pas pourquoi il vivait comme il le faisait.»

«Il portait toujours les mêmes vêtements et vivait dans ce taudis. Parfois il n'y avait même pas

de chauffage l'hiver. Mais il était toujours propre et bien rasé.»

«Son rêve était d'interviewer Fidel Castro», ajoute M. Braser. Mais, pour Adolpha Lesage, toutes ces histoires n'avaient aucun sens.

Walsh gardait \$3 000 en argent liquide et \$3 000 en chèques de voyage dans un sac dissimulé dans sa petite cabane.

Son corps a été incinéré et inhumé dans le domaine de sa famille au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

Le corps de Gurtner demeure non-réclamé à la morgue de Montréal.

De bien utiles téléphones

Presse canadienne
GRANBY

■ Trois mois après leur mise en service, les téléphones d'urgence installés en bordure de l'autoroute de l'Estrie (10) répondent définitivement à un besoin, d'après le responsable du projet au ministère des Transports.

Au cours des deux premiers mois de l'expérience-pilote, les téléphonistes d'Urgence-Écoute ont répondu à quelque 500 appels de détresse d'automobilistes circulant dans les deux sens de la voie rapide, entre Brossard et Marieville.

Cette semaine à la Place Bonaventure

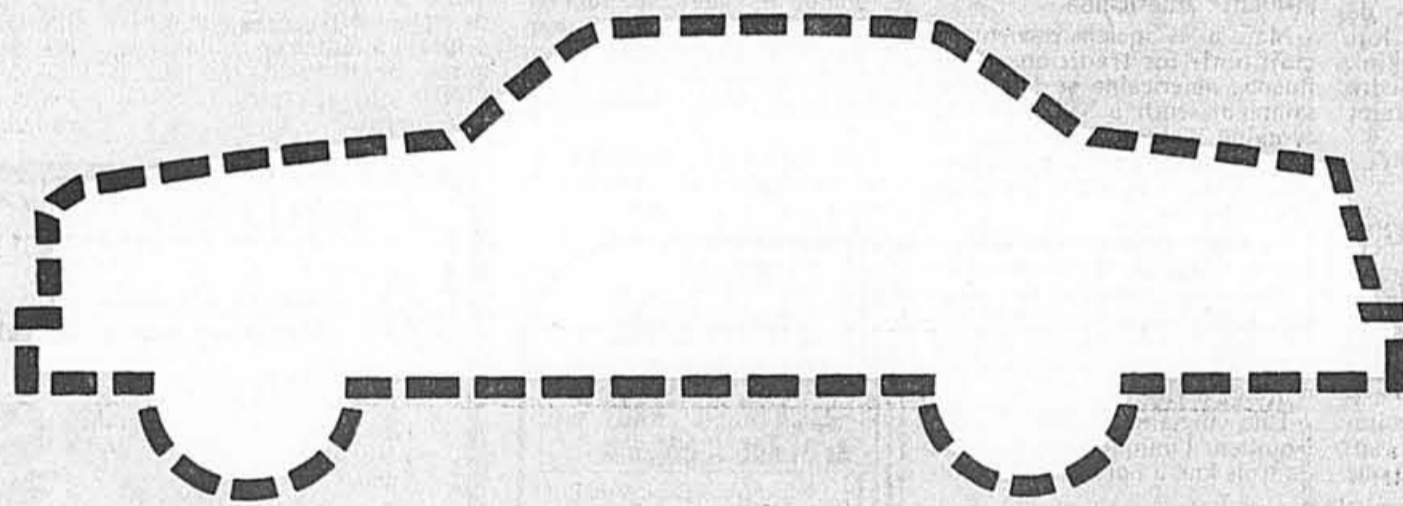
Galerie des Boutiques

EXPOSITION DE PHOTOS DU MUSÉE McCORD D'HISTOIRE CANADIENNE

Le Musée McCord d'Histoire Canadienne présentera une exposition de photos du 11 au 15 juillet. De plus, il y aura un kiosque d'informations les 14 et 15 juillet au Niveau Métro afin de souligner les diverses présentations que le musée offrira durant l'été. Venez approfondir vos connaissances de notre beau pays! Du 11 au 15 juillet, Niveau Métro.

Place Bonaventure

Une auto volée aux 20 minutes... Réagissons!



OPÉRATION AUTOgraphe

Du 31 mai au 16 juillet

Faites graver, SANS FRAIS, votre numéro de série sur les vitres de votre véhicule. Ainsi, il deviendra plus difficile à maquiller et moins attirant pour les voleurs. Avec plus de 23 000 véhicules volés chaque année au Québec, nous nous devons tous de réagir car c'est chacun de nous qui payons la note.

Calendrier de l'Opération AUTOGRAPHE

Du 31 mai au 4 juin
LAVAL

Du 7 juin au 11 juin
MONTREAL CENTRE
(De la Montagne, Sherbrooke, Pie IX, Notre-Dame)

Du 14 juin au 18 juin
SAINT-LÉONARD, ANJOU

Du 21 juin au 25 juin
CENTRE NORD
(Saint-Laurent, Jean-Talon, d'Iberville)

Du 28 juin au 2 juillet
OUEST DE L'ÎLE
(Lachine, Dorval, Pointe-Claire, Beaconsfield)

Du 5 juillet au 9 juillet
CENTRE OUEST
(Hampstead, Côte Saint-Luc, Côte Vertu, Cavendish)

Du 12 juillet au 16 juillet
RIVE-SUD

STATIONS PARTICIPANTES

Rive-Sud,
du 12 juillet au 16 juillet

Du mardi au vendredi
de 11:00 heures à 19:00 heures
Samedi
de 9:00 heures à 17:00 heures

CALEX

• 4010, montée Saint-Hubert,
coin Maricourt

ESSO

• 2955, Chemin Chambly,
coin Desormeaux
• 1049, boulevard Roland-Therrien,
coin Fréchette
• 1515, boulevard Taschereau,
coin Sainte-Foy

OLCO/IGS

• 2350, Chemin Chambly, coin Nobert

PÉTRO-CANADA

• 545, boulevard Taschereau
coin Margaret
• 94, Chemin Victoria, coin Greenfield
• 2745, boulevard Roland-Therrien,
coin Bagot

SHELL

• 338, boulevard Taschereau
coin Gladstone
• 1510, rue Jacques-Cartier, coin Béliveau
• 1190, rue Saint-Laurent, coin Mercier

SUNOCO

• 1375, boulevard Roland-Therrien,
coin Chemin Dulac
• 1315, boulevard Taschereau,
coin Sainte-Foy
• 2720, Chemin Chambly,
coin Jacques-Cartier

TEXACO

• 520, rue Saint-Charles ouest,
coin Quin
• 191, rue Riverside, coin Hickson
• 1875, boulevard Taschereau,
coin Curé-Poirier

ULTRAMAR

• 644, boulevard Roland-Therrien
• 295, rue Saint-Louis,
coin Saint-Georges
• 275, boulevard Taschereau,
coin Churchill

NOTE:
L'Opération AUTOGRAPHE se déroule du 31 mai au 16 juillet dans la région métropolitaine de Montréal. Chacune des 7 zones sélectionnées offre le gravage durant 5 jours, soit du mardi au samedi. Consultez régulièrement les journaux afin de connaître les dates et l'endroit où l'Opération AUTOGRAPHE sera offerte près de chez vous.



Bureau d'assurance du Canada



ASSOCIATION PÉTROLIÈRE DU QUÉBEC



OÙ,
AU MONDE...

...peut-on trouver le plus grand domaine privé à 60 minutes d'une métropole?

12 minutes au sud de Morin Heights, Le Territoire des Lacs, un domaine de 7.000 acres avec plus de 20 lacs, offre un cadre idyllique pour votre vie de campagne.

Lots de choix d'un minimum de 10 acres et plus à partir de 95.000 \$.
Pour renseignements: Emilita Taylor ou Danièle DesChênes au (514) 288-3535

276, rue St-Jacques, suite 918,
Montréal H2Y 1N3

LE TERRITOIRE
DES LACS

SOLDE DE STOCK AUJOURD'HUI ET DEMAIN

ESCORT
No de stock 1780
\$169** par mois
\$7 699**

RANGER
No de stock 1851
\$177** par mois
\$8 599**

TEMPO
No de stock 1876
\$209** par mois
\$9 999**

ESCORT FAMILIALE
No de stock 2009
\$208** par mois
\$9 499**

MUSTANG LX
No de stock 2284
\$219** par mois
\$10 499**

ESCORT GT
No de stock 2224
\$222** par mois
\$10 099**

F-150
No de stock 1895
\$227** par mois
\$10 899**

EXP
No de stock 2670
\$259** par mois
\$11 799**

TAURUS
No de stock 3089
\$305** par mois
\$15 499**

THUNDERBIRD
no de stock 1807
\$359** par mois
\$16 699**

** Tous rabais inclus. Prix de base ESP de Ford inclut taxes et frais d'entretien et de location 48 mois.

action
FORD
4901, rue Jean-Talon O.
731-8271

Le faible taux de natalité serait dû surtout à la stérilisation précoce

Selon une démographe, quelque 40 p. cent des couples en âge d'avoir des enfants sont stériles par suite d'une intervention chirurgicale

LIA LEVESQUE
Presse Canadienne

La stérilisation définitive des hommes, et surtout des femmes, joue plus qu'on le pense sur le faible taux de natalité au Québec.

C'est la thèse qu'a défendue la démographe Nicole Marci-Gratton, du Groupe de recherche sur la démographie québécoise de l'Université de Montréal, au cours d'une entrevue avec la Presse Canadienne et dans un texte rédigé pour la revue L'Action nationale, dans son numéro spécial sur la démographie.

Selon Mme Marci-Gratton, « dans les années 1980, quelque 40 p. cent des couples en âge d'avoir des enfants sont stériles par suite d'une intervention chirurgicale ». « En âge d'avoir des enfants » signifie âgés de 20 à 44 ans.

Cette statistique est, selon elle, le reflet d'un recours trop précoce à la stérilisation, surtout durant les années 1970. Cette stérilisation touche surtout les femmes âgées de 30 ans et plus.

La Régie de l'assurance-maladie indique qu'en 1985 seulement, pas moins de 17 981 hommes (dont environ de 40 p. cent âgés entre 30 et 34 ans) ont choisi la vasectomie et 22 041 femmes (dont 36 p. cent ont entre 30 et 34 ans) la ligature des trompes. L'année précédente, en 1984, les chiffres étaient sensiblement les mêmes : plus de 17 100 hommes vasectomisés et 22 800 femmes ligaturées.

Le Québec a vécu une « révolution contraceptive » très brusque et tardive, comparé au reste du monde industrialisé, opine la démographe.

En 1970, la pilule était encore le moyen de contraception le plus populaire au Québec, tout comme dans le reste de l'Amérique. C'est en 1976 que les experts ont constaté le revirement : la stérilisation définitive venait de supplanter la pilule comme méthode la plus répandue. Et cette stérilisation était féminine deux fois sur trois.

Le recours trop précoce à la stérilisation définitive, à partir des années 1970, s'explique par trois

raisons, selon la démographe Marci-Gratton.

Tout d'abord, le besoin d'une contraception efficace à long terme : les couples ne désiraient plus que deux ou trois enfants, qu'ils avaient déjà eus, au début de la trentaine. Ces couples faisaient désormais face à 10 ou 15 années de vie fertile, qu'ils voulaient sans enfant supplémentaire.

Deuxièmement, la ligature et la vasectomie étaient devenues à cette époque des interventions chirurgicales simples, sans danger pour la santé et sans effets nuisibles même à long terme.

Troisièmement, le contexte social rendait ces opérations plus « acceptables », maintenant que les hôpitaux étaient passés aux mains de l'Etat. La stérilisation devenait beaucoup plus accessible.

Selon un autre démographe, M. Jacques Henripin, les Québécoises de 35 ans ont en moyenne 1,7 enfant. Celles qui ont aujourd'hui 25 ans auront eu, à la fin de leur période de fertilité, 1,5 enfant chacune.

Or, pour que la population du Québec se renouvelle, il faut un taux de 2,1 enfants par femme, rappelle M. Henripin. Pour le Québec, le déficit de naissances atteint donc les 30 p. cent, uniquement pour assurer le remplacement des générations.

Mme Marci-Gratton croit qu'il ne faut pas sous-estimer le nombre des couples stérilisés qui éprouvent des regrets et aimeraient, aujourd'hui, avoir d'autres enfants.

« Le phénomène du regret n'est pas négligeable. À 27 ans, on manque de perspective sur le développement de notre vie. Certaines femmes ont eu un ou deux enfants, ont un conjoint et veulent être ligaturées. Mais le taux de séparation et de divorce étant ce qu'il est ; ces femmes peuvent se remarier et vouloir un enfant avec leur nouveau conjoint. La vie risque de changer à cet âge », rappelle-t-elle.

Néanmoins, la démographe ne croit pas qu'on doive hausser l'âge réglementaire d'une stérilisation. Elle croit plutôt en une campagne de sensibilisation auprès du public, surtout des couples plus jeunes.

Les quintuplés Forgie, vedettes de la fête à l'hôpital Général d'Ottawa

Presse Canadienne
OTTAWA

Arrivés tôt au pique-nique des anciens de l'hôpital Général d'Ottawa, les quintuplés Forgie ont été sages comme des images.

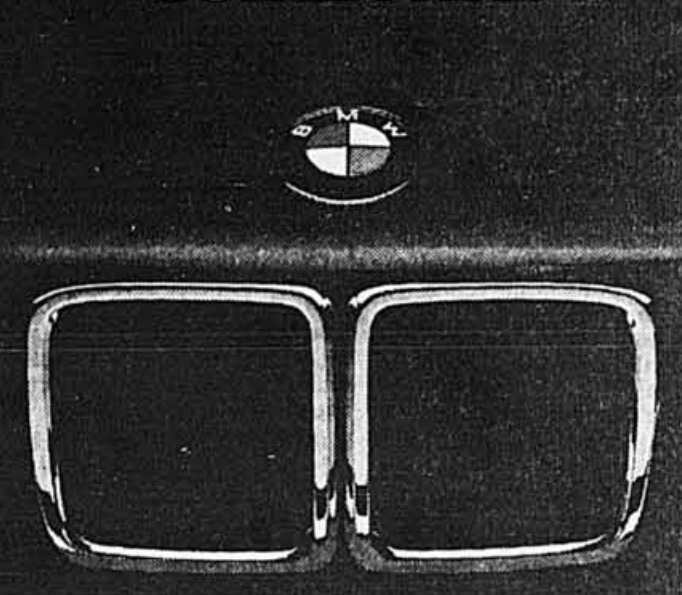
Très élégants dans de petits ensembles marines et blancs, ils ont suscité l'admiration de bien des parents et la curiosité de grands enfants de 3 ou 4 ans qui venaient les considérer sans mots dire ou

qui, au contraire, tentaient de jouer avec eux.

Selon leur mère, Lauren, les bébés qui pèsent maintenant entre 12 et 17 livres ne pleurent pas souvent.

Lauren et Kim Forgie s'estiment fort heureux d'avoir six beaux enfants en santé et pour rien au monde, dit Lauren, ils n'auraient manqué cette fête dont les profits permettront à l'unité des naissances à risque élevée de l'hôpital Général de mener un projet de recherche sur la naissance de bébés prématurés.

CERTAINS DE NOS MEILLEURS VENDEURS SERONT BIENTÔT SUR LE PAVÉ.



Ils s'en vont tous à cette époque de l'année. Il s'agit des véhicules de démonstration BMW 1987. Ce sont les voitures que tant de gens achètent pour faire l'expérience ultime au volant. Et elles sont encore plus attrayantes, car elles sont offertes à un prix spécial. Venez en faire l'essai dès aujourd'hui.

		Achat	Locaterme
87 325e/2	5 vitesses, table métallisé, de luxe, régulateur de vitesse, système de son, différentiel auto-bloquant, no de stock 19952	27,491\$	388,08\$
87 325i/4	5 vitesses, bronze métallisé, no de stock 20449	31,500\$	456,51\$
87 325e/2	5 vitesses, bleu lapis de luxe, régulateur de vitesse, super système de son, no de stock 15678-A	27,267\$	383,01\$
87 325e/4	5 vitesses, bleu de roi métallisé de luxe, régulateur de vitesse, super système de son, différentiel auto-bloquant, no de stock 20015	28,803\$	417,77\$
87 325isa	Boîte automatique, saumon argent métallisé, no de stock 20534	33,925\$	506,07\$
87 535i	5 vitesses, noir diamant métallisé, sièges sport, no de stock 18170	40,585\$	635,25\$
87 535i	5 vitesses, saumon argent métallisé, cuir, sièges électriques, R.S.H.R., différentiel auto-bloquant, no de stock 17764	40,853\$	643,57\$
87 635csi	5 vitesses, bronze métallisé, no de stock 20530	54,226\$	874,30\$

Locaterme sur base de 60 mois, avec versement comptant de 5000\$ ou échange. allocation de 100000 km. Supplément pour plaque, transport et taxes.

BMW CANBEC
5055, rue Paré
1 coin de rue au nord de Jean-Talon, à l'est de Décarie
TÉL.: 731-7871

Société de Banque Suisse (Canada)



Udo Stundner

Michel Lebeuf

Monsieur Karl Frei, président de la Société de Banque Suisse (Canada) a le plaisir d'annoncer que monsieur Udo Stundner, vice-président, assumera la responsabilité de la planification stratégique au siège social de la Banque à Toronto. La direction de la succursale de Montréal est confiée à monsieur Michel Lebeuf, vice-président, nommé à cet effet au poste de directeur.

La Société de Banque Suisse (Canada) est une banque à chartre canadienne, filiale en propriété exclusive de la Société de Banque Suisse à Bâle. La société mère est l'une des plus importantes banques de Suisse. L'implantation au Canada remonte à 1951. La Société de Banque Suisse (Canada) offre une vaste gamme de services bancaires aux entreprises et individus, entre autre, dans les prêts corporatifs, marchés des capitaux, marché monétaire, devises, métaux précieux ainsi que conseils à la clientèle privée. Son siège social est situé à Toronto, les succursales étant à Montréal, Calgary et Vancouver.

BIENTÔT!

SUR LA RIVE SUD
DU JAMAIS VU
DES RÉSIDENCES PLUS SPACIEUSES
UN CONDOMINIUM
METTANT EN VEDETTE
VUES SUR LE FLEUVE,
LUMIERE, ESPACE, ET ELEGANCE

AGISSEZ RAPIDEMENT, DITES NOUS
VOS BESOINS ET NOUS BÂTISSONS VOTRE RÊVE

APPELLEZ MAINTENANT
(514) 849-1838
DU LUNDI AU VENDREDI DE 9:00 À 18:00

OÙ, AU MONDE...
...peut-on ne rien acheter de moins grand qu'un lot de dix acres avec 300 pieds de front de lac?
12 minutes au sud de Morin Heights, Le Territoire des Lacs, un domaine de 7,000 acres avec plus de 20 lacs, offre un cadre idyllique pour votre vie de campagne.
Lots de choix d'un minimum de 10 acres et plus à partir de 95 000 \$. Pour renseignements: Emilita Taylor ou Danièle DesChênes au (514) 288 3535
276, rue St-Jacques, suite 918, Montréal H2Y 1N3
LE TERRITOIRE DES LACS

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

705 HYPOTHEQUES

AAA 1ère, 2e, balance vente rapide, notaire Laberge 729-4321.
PROBLEME HYPOTHECAIRE
Refus de crédit de banque. Avez-vous reçu avis de saisie? Prêts jusqu'à 85% d'évaluation 1ère, 2e hypothèque sur immeuble

CREDIT VIA: 253-3354
1ère et 2e hypothèque. Rapide. FINANCEM L.T.E.E., 845-2377.

1ère et 2e HYPOTHEQUE RAPIDE, Finance J.L. Meon 672-5452

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

A QUI LA CHANCE! Une personne, l'expérience non nécessaire, travail (facturation), 10 à 15 h. par mois. Revenu minimum garanti pour 2 ans, \$4000 par semaine. Capital requis \$100,000. 498-4470

A VOUS DE JOUER. Nous avons une occasion d'affaires qui coûte 229k et qui peut rapporter 140,000 et plus par année (514) 646-6361

ACCESSOIRES AUTOMOBILES
Ellebi depuis 25 ans

Occasion de travailler pour vous, sans être seul. Vous ferez avec les meilleurs services, garages, etc. Investissement de 3 000\$, camion devant répondre à certaines caractéristiques, sans problèmes financiers. Possibilités de gagner 45 000\$. Personnes sées seules seulement.
M. Conrad 486-3574

ACHETONS et vendons des lots et balances de vêtements, 333-8281.

CAPITAL DE RISQUE
demande, franchises de \$5,000, \$10,000, \$25,000. Nouvelle maison à échanger avec projet de plusieurs millions de dollars en marche. Appelez Allen ou William au 514-398-1778 ou écrivez à 1618 Sherbrooke est, suite 8, Montréal H2L 1Y4. Les dossiers seront traités confidentiellement.

DISTRIBUTEURS
Compagnie de 1805 million de vente. Investissement 5,000\$, peut facilement vous rapporter 10,000\$ et plus net par mois. 843-3194

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

INVESTISSEMENT en République Dominicaine, rendement très intéressant assuré. Pour information: Les Bois de Planchers B.G. Inc. 418-544-2569 Bertrand Tremblay 418-544-4272, Martial Tremblay 418-544-4015

OCCASION EXCEPTIONNELLE

VOUS avez du temps de libre? NOUS avons une affaire en or à vous proposer pour transformer votre TEMPS EN \$\$.
-Tenu requis 15hsem.
-35,000\$ revenu garanti possible 50,000\$ et +
-Pas de vente, pas de patron
Appel-nous pour un rendez-vous 270-8909

RIVE-SUD, plan de nettoyage à sec + 2 camions, satellites, bon potentiel, Jacques: 463-2817

SPECIAL JEUX OLYMPIQUES
À l'occasion de l'ouverture des Jeux de Seoul 88, recherche société intéressée par la commercialisation des posters depuis leur création année 1986 à 1988. Prix: 1418-320-2356
M.S. Conseil Paris, France 145-30-1515, Téléphoneur 46052871

712 ASSOCIES DEMANDES

A QUI LA CHANCE! particulier, brasserie-bistro, très bon situé à Montréal, 1,2 million chiffre d'affaires, pourrait facilement doubler à la personne qui pourrait s'en occuper, prix 250 000\$.
— OÙ VENDRAIS tout l'édifice commercial à 775 000\$. Pas d'agents. 498-4470

AI BESOIN ASSOCIE(E) pour commerce

TRES LUCRATIF
investissement exigé 522,000 à discuter
tel: 385-4388

714 FRANCHISES

FRANCHISES DISPONIBLES
Société Nationale de la Franchise 396-1665

714 FRANCHISES

FRANCHISE Aqua-Jet, spécialisée dans le lavage extérieur de bâtiments, vend son territoire de Laval, Lorraine, Ste-Thérèse. 942-8408

715 SERVICES FINANCIERS

CAPITAL de risques disponible, prêt commercial et industriel, prêt sur recevable.
M. R. Robert 656-8820

FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc.
DENCOL MTG - 342-1356

OFFRE DE CAPITAL
400 investisseurs disposant de \$10,000 - \$50 millions, souhaitent vous parler, aucune commission. Pour info: La Bourse des Investissements, 4411, 735-9840, Ottawa (613) 739-7692.

718 ARGENT DEMANDE

BESOIN argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4321.
POUR CLIENTS: hyp. balance prêt vente. Consultant Adam 327-2323

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RÉSULTATS.
285-7111
INTERURBAIN SANS FRAIS
1-800-361-5013
ANNONCES ENCADRÉES
285-7000

PROFITEZ DE L'ÉTÉ AVEC TRÉVI ET NE FAITES AUCUN PAIEMENT AVANT 1989!*

*Sujet à approbation de notre département de crédit.

AUCUN DÉPÔT REQUIS

CHAISE DE TRÈS HAUTE QUALITÉ, MULTI-POSITIONS, RÉGLABLE PAR LE SIÈGE EN RÉSINE DE SYNTHÈSE.

79,95\$ (PAYABLE IMMÉDIATEMENT)

VENEZ CHERCHER VOTRE MARCHANDISE ET ÉPARGNEZ!

Depuis plus de 16 ans!

TRÉVI
L'expérience par excellence

6 SUCCURSALES POUR MIEUX VOUS SERVIR

- FABREVILLE, LAVAL, 515, boul. Labelle 622-9801
- LEMOYNE, 2500, boul. Taschereau 463-7701
- CHATEAUGUAY, 115, boul. St-Jean-Baptiste 698-2210
- SAINTE-LEONARD, 6852, rue Jean-Talon Est 255-7014
- PIERREFONDS, 13101, boul. Gouin Ouest 620-8740
- POINTE-AUX-TREMULES, 11800, rue Sherbrooke Est 640-4500

HEURES D'OUVERTURE
Lun. au merc.: 9h à 18h
Jeudi et ven.: 9h à 21h
Dimanches: 9h à 17h

• Plan mise de côté • Plan de financement • Chèques acceptés

Les titres bancaires ont un fort potentiel à la hausse

MICHEL GIRARD

Malgré un redressement des cours de 19 p. cent depuis le krach d'octobre dernier, les titres des six grandes banques canadiennes sont encore très loin du sommet enregistré l'an passé.

Même s'il serait surprenant de les voir atteindre de nouveaux sommets cette année, il n'en demeure pas moins que les titres bancaires ont encore, en dépit de la récente hausse, un bon potentiel à la hausse. Si aucune catastrophe ne survient, bien entendu.

De façon générale, on estime que les grandes banques canadiennes devraient, d'ici la fin de l'année, dépasser la performance moyenne de l'ensemble du marché boursier canadien. C'est le point de vue de Pierre Lussier, directeur de recherche chez Tasse et Associés, de Guy C. Sauvé, analyste chez Brault Guy O'Brien, et de Mary B. Hallward, analyste chez Nesbitt Thomson.

Selon les analystes qui suivent le secteur des services financiers,



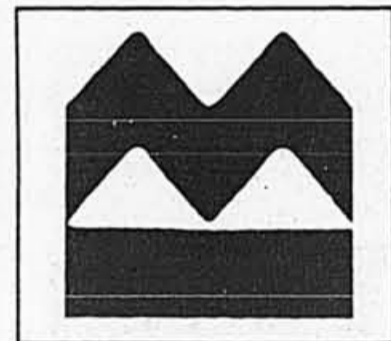
le pire de la crise qui a secoué les banques l'an dernier serait maintenant chose du passé. On se rappellera que les banques y ont drôlement goûté avec la crise financière brésilienne, l'augmentation sensible des provisions pour pertes sur les prêts consentis aux pays en voie de développement, le krach boursier, l'entrée en vigueur du décloisonnement des institutions financières, les modifications apportées à la comptabilisation des provisions pour pertes, etc.

Toutefois, avec ce poids finan-

cier que représentent pour les grandes banques canadiennes (exception faite de la Toronto Dominion) les prêts accordés aux pays en voie de développement, il est évident que les banques présentent aujourd'hui un niveau de risque certain quand on parle d'investissement boursier. C'est d'ailleurs cette vulnérabilité devant la dette des pays en voie de développement qui rend les titres bancaires beaucoup plus volatils qu'auparavant. En outre, cela les empêche de prendre leur envol et ainsi d'être négociés selon des ratios cours/bénéfices et cours/valeur comptable plus élevés et donc plus près de la moyenne du marché boursier en général. Et ce n'est certes pas demain que cette situation de titres présumément « sous-évalués » par rapport au marché va changer.

Être présent dans le secteur bancaire est quasiment aujourd'hui un « mal nécessaire » pour l'investisseur. Après tout, les titres bancaires sont relativement peu chers par rapport à l'ensemble du marché et ils rapportent un dividende à haut rendement à comparer à la majorité des autres titres boursiers. De plus, le ratio « dette des pays en voie de développement sur l'ensemble des prêts consentis » diminuera avec le temps.

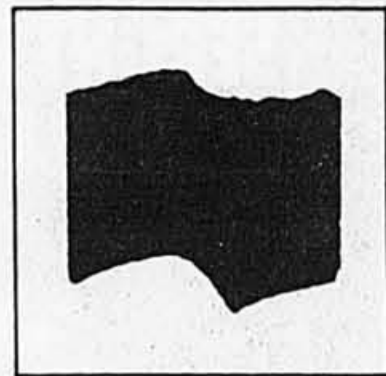
Les titres bancaires ont repris



du poil de la bête depuis la crise boursière de l'automne dernier : ils ont monté de 19 p. cent depuis le krach. Compte tenu de ce redressement, est-il encore temps d'en acheter ?

Les outils d'analyse

Des différents outils d'analyse dont se servent les analystes pour essayer de déterminer les moments opportuns d'acheter ou de vendre les titres bancaires, il y en a un qui n'a jamais fait défaut.



C'est le ratio rendement du dividende des banques sur le rendement des obligations à long terme.

La clé de succès de cet outil, du moins depuis les 18 dernières années, est la suivante :

■ un signal d'achat des titres bancaires survient lorsque ce ratio rendement du dividende des banques/rendement des obligations à long terme atteint 56 p. cent et plus ;

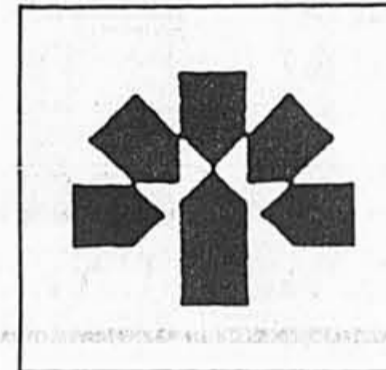
■ un signal de vente arrive quand le ratio en question baisse à 44 p. cent ou moins.

Au cours des dernières 18 années, il y a eu seulement 12 périodes décisionnelles (six d'achat et six de vente). Et cette méthode s'est avérée d'une efficacité hors pair.

On a aussi constaté que ces 12 périodes décisionnelles pouvaient également servir de point d'entrée ou de sortie en ce qui concerne l'évolution du marché boursier en général.

Selon Mary B. Hallward de Nesbitt Thomson, il y a une corrélation étroite entre les signaux d'achat et de vente des titres bancaires et de l'ensemble du marché.

Elle conclut ceci : lorsqu'un si-



gnal d'achat des titres bancaires survient, c'est le moment d'acheter aussi d'autres titres et de vendre des obligations ; quand un signal de vente émerge, le moment est arrivé de vendre les actions bancaires et d'autres titres et de redevenir acheteur d'obligations.

La situation actuelle

Avec la récente remontée des titres bancaires, où se situe donc maintenant le fameux ratio rendement du dividende des banques/rendement des obligations à long terme ?

Entre le 4 novembre dernier et le début du mois de juin, ledit ratio dépassait les 56 p. cent, ce qui



lissait voir un signal d'achat. Mais depuis les titres ont monté.

Le ratio atteint actuellement les 52 p. cent. Est-il trop tard pour acheter ?

« Considérant que le dénominateur ne risque pas de grimper fortement d'ici aux élections, la situation d'achat est globalement encore valable », d'expliquer le directeur du service de recherche de Tasse et Associés, Pierre Lussier.

De plus, ajoute-t-il, les rendements courants élevés (moyenne de 5,34 p. cent) des titres bancaires à comparer à celui du marché (selon le TSE 300) indiquent un faible risque à la baisse.

Même si les titres bancaires ont fortement grimpé depuis la fin du mois de mai, l'analyste Guy C. Sauvé, de Brault Guy O'Brien, reste à court terme optimiste, surtout si ceux-ci se repliaient quelque peu.

« En 1988, souligne-t-il, nous entrevoions une amélioration du rendement de l'actif des banques à 0,80 p. cent, soit une hausse de 22 points de base sur 1987. »

En plus d'une meilleure rentabilité, M. Sauvé estime que le risque devant être assumé par les actionnaires s'est amélioré depuis le début des années 1980. Par contre, ajoute-t-il, l'augmentation en 1987 des provisions pour pertes sur les prêts aux pays en voie de développement a eu pour effet de ramener l'actif des actionnaires à 4,7 p. cent du total de l'actif comparativement 4,8 p. cent en 1986. Les banques restent toujours vulnérables au non remboursement de la dette de ces pays en difficultés financières.



Enfin, face au lourd fardeau des prêts aux pays en voie de développement, l'analyste de Nesbitt Thomson, Mary Hallward, recommande aux banques de hausser, d'ici fin 1989, les provi-

sions pour pertes à 50 p. cent de la dette. Actuellement, les provisions atteignent environ 40 p. cent de la dette totale de ces pays. Si l'objectif de 50 p. cent est atteint, cela laisse entendre que le prix cible des banques en 1989 devrait se situer, selon Mme Hallward, à \$54,31 pour la Banque Royale, \$31,24 pour Banque de Montréal, \$25,28 pour Banque Canadienne Impériale de Commerce, \$16,76 pour Banque de Nouvelle-Écosse et \$31,09 pour Banque Toronto Dominion. Aucun prix cible n'a été fixé pour Banque Nationale.



sions pour pertes à 50 p. cent de la dette. Actuellement, les provisions atteignent environ 40 p. cent de la dette totale de ces pays. Si l'objectif de 50 p. cent est atteint, cela laisse entendre que le prix cible des banques en 1989 devrait se situer, selon Mme Hallward, à \$54,31 pour la Banque Royale, \$31,24 pour Banque de Montréal, \$25,28 pour Banque Canadienne Impériale de Commerce, \$16,76 pour Banque de Nouvelle-Écosse et \$31,09 pour Banque Toronto Dominion. Aucun prix cible n'a été fixé pour Banque Nationale.

Placements

Les banques dans le courtage, c'est bon



MICHEL GIRARD

Le mouvement de prise de contrôle de l'industrie du courtage par les grandes banques canadiennes est une bonne chose en soi. Bien peu de gens risquent d'y perdre au change.

Exception faite de la Banque Toronto Dominion, les cinq autres grandes banques canadiennes ont toutes mis le grappin sur des firmes de courtage.

Banque Royale a acheté Dominion Securities, Banque de Montréal a pris le contrôle de Nesbitt Thomson, Banque de Nouvelle-Écosse a fait l'acquisition de McLeod Young Weir, Banque Canadienne Impériale de Commerce s'est associée à Wood Gundy et la toute dernière, Banque Nationale, a mis la main sur le contrôle de Levesque Beaubien.

Banque Toronto Dominion occupe tout de même une « certaine » place dans l'industrie canadienne du courtage, grâce à son service de courtage à escompte, Ligne Verte, lequel a été renforcé grâce par l'acquisition de Gardiner Group, un courtier à escompte.

Qui plus est, même le Mouvement Desjardins a mis le pied dans l'industrie du courtage en acquérant le tiers du capital-actions du courtier à escompte Indinat. Auparavant, il y était indirectement, grâce à la participation de 10 p. cent de sa filiale Fiducie du Québec dans Brault Guy O'Brien.

La Banque Laurentienne, quant à elle, est indirectement impliquée dans le courtage par l'intermédiaire de sa maison-mère, Le Groupe La Laurentienne, qui détient un important bloc d'actions de Geofrion Leclerc.

Petits investisseurs

Ce mouvement de prise de contrôle de plusieurs firmes de courtage de valeurs mobilières par les grandes banques canadiennes représente un « plus » pour les petits investisseurs.

La raison est bien simple : de tous les clients des firmes de courtage de plein exercice, ce sont traditionnellement les « petits » qui sont les plus désavantagés. Ils paient proportionnellement de très grosses commissions et reçoivent généralement peu de services de la part de leurs courtiers. Ces derniers sont plus intéressés à s'occuper des affaires de leurs gros clients.

Avec la mainmise des banques sur les grandes firmes de courtage canadiennes, le traitement des petits clients ne pourra certainement pas empirer. Au contraire, ces derniers ne pourront que bénéficier éventuellement d'une amélioration des services offerts par les firmes de courtage : accessibilité à un plus grand nombre de nouvelles émissions d'actions et d'obligations, meilleure solidité financière, mise en place d'un plus grand nombre de points de vente, exécution plus rapide des ordres d'achat et de vente, disponibilité plus grande des études des services de recherche, etc.

Et qui sait si la concurrence que devraient se livrer les banques canadiennes pour aug-

menter leur part de marché dans l'industrie du courtage ne mènera pas un jour à une véritable guerre des prix du côté des commissions onéreuses chargées par les courtiers. C'est du moins grandement à souhaiter !

Un mauvais placement pour les banques ?

Mais est-ce un bon placement pour les banques que d'avoir mis la main sur des firmes de courtage ?

À court terme, peut-être pas. Pourquoi ? Parce que les banques ont finalement dû payer le gros prix pour mettre les pieds dans l'industrie canadienne du courtage. Bien entendu, celles qui ont acheté des courtiers avant le krach ont de quoi se mordre les doigts pour avoir précipité leur geste. Acheter des entreprises au sommet d'un marché haussier n'est pas synonyme d'une bonne affaire, du moins dans une perspective de court et moyen termes. Cela prend du temps de rentabiliser pareille affaire.

Les banques qui ont acheté après le krach ont réussi un meilleur placement quoique, à l'instar de la Banque Nationale du Canada, elles ont tout de même payé « cher » par rapport au contexte boursier actuel. Il ne faut pas oublier que les firmes de courtage traversent depuis le krach d'octobre dernier une période extrêmement difficile. Les banques ont ainsi acheté des entreprises qui vont enregistrer, à court et moyen termes, des pertes ou de très légers profits, selon le temps que cela prendra aux investisseurs pour retrouver leur optimisme en ce qui a trait au marché boursier.

Mais à long terme, les chances sont fortes que ces acquisitions de firmes de courtage représentent un bon placement pour les banques. De toute façon, elles n'avaient pas le choix : dès le moment où entrain en vigueur le décloisonnement des services financiers, soit l'été dernier, il fallait à tout prix - c'est le cas de le dire - que les banquiers se lancent à l'assaut des firmes de courtage, simple question de concurrence.

Mais avant que les actionnaires des banques profitent de la prise de contrôle d'une firme de courtage beaucoup d'eau va couler sous les ponts. De toute manière, l'actif des firmes de courtage représente un pourcentage très modeste dans celui des grandes banques canadiennes.

La bonne affaire...

Les actionnaires (encore plus les détenteurs des gros blocs d'actions, comme certains employés) des firmes de courtage, eux, ont fait une sacrée bonne affaire : ils ont pu vendre leurs actions à très bon prix par rapport au marché boursier actuel. N'eût été des prises de contrôle, il y a fort à parier que les titres des firmes de courtage achetées par les banques trahiraient drôlement de la patte.

En plus, devant la mondialisation du courtage, les principaux actionnaires n'avaient pas grand choix devant eux : ou ils trouvaient l'argent nécessaire pour augmenter leur capitalisation et ainsi concurrencer les grandes firmes internationales de courtage ou ils décidaient, comme ils l'ont fait, de profiter des offres alléchantes des banques.

La Toronto Dominion serait la plus sûre

MICHEL GIRARD

Des six grandes banques, la Toronto Dominion apparaît le meilleur placement dans le secteur bancaire.

Unanimentement, les analystes recommandent l'achat, même si le titre a fortement grimpé au cours du dernier ralliement. Idéalement, par contre, le titre représenterait encore un bien meilleur achat si on pouvait l'acquérir après un repli d'une couple de dollars. Son cours, mardi à la fermeture des marchés, était de \$32,50. Si tout va très bien à la bourse, on peut parler d'un prix cible de \$40.

Pourquoi le titre de la Toronto Dominion constitue-t-il un très bon placement ? Parce que la vulnérabilité de la banque T-D à la dette des pays en voie de développement est relativement faible ; sa rentabilité est supérieure à celle de ses concurrentes ; la structure de son capital est très solide.

La Commerce

La Banque Canadienne Impériale de Commerce est, à un degré

moindre, également bien vue des analystes. À \$24 1/2, son prix n'est certes pas une aubaine, mais cela ne l'empêche tout de même pas d'avoir encore un potentiel à la hausse de trois à quatre dollars. Si le titre devait baisser de deux dollars et plus, il représenterait un bon achat. La banque offre un niveau de capitalisation satisfaisant, elle a comme priorité d'abaisser au maximum le niveau des prêts non rentables, elle vise une pénétration des marchés internationaux et du marché de l'assurance.

Les quatre autres banques sont loin de faire l'unanimité chez les analystes du secteur bancaire. C'est pourquoi l'investisseur intéressé à ces titres devrait y aller mollo.

La Nationale

Banque Nationale (\$10 1/4) : deux analystes sur trois, Pierre Lussier et Mary Hallward, recommandent de « conserver » le titre, sans plus. Seul Guy Sauvé la suggère comme achat... mais pour le long terme. Si le titre recule d'environ un dollar, il deviendrait réellement attrayant.

Chute du marché boursier: Bruno Riverin reste optimiste

Presse Canadienne

De tels chiffres rendraient nerveux bien des patrons, mais le président de la bourse de Montréal, M. Bruno Riverin, demeure calme lorsqu'il discute de la chute qui frappe le marché boursier montréalais cette année.

Le nombre de titres de compagnies ayant changé de mains sur le plancher des échanges de la métropole québécoise au cours des six premiers mois de 1988 a diminué d'un tiers par rapport à la période correspondante de l'an dernier, tandis que la valeur des titres même diminuait de 28 p. cent.

Mais M. Riverin, 47 ans et ex-banquier devenu président de la bourse il y a 15 mois, avance que la bourse de Toronto, la plus importante au pays, a aussi souffert du krach d'octobre dernier.

Le volume des échanges réalisés à Toronto, jusqu'au 30 juin, a diminué de 23 p. cent et la valeur des transactions de 28 p. cent, comparé à l'année précédente.

« Actuellement, nous ne perdons aucune part du marché », a lancé M. Riverin, optimiste, à l'occasion d'une entrevue. Toutefois, les dernières statisti-



M. Bruno Riverin

ques, publiées la semaine dernière, montrent que la part de la bourse de Montréal du volume combiné des titres transigés à Montréal et Toronto n'est que de 19 p. cent, contre 25 p. cent il y a un an.

Et le pourcentage montrealais des échanges réalisés dans les deux bourses (18,6 p. cent), une statistique considérée plus importante, est également à la baisse.

Un marché boursier moins fort est un mauvais signe pour Montréal et la province, estime M. David Powell, vice-président du Board of Trade de Montréal.

Les réserves que l'on a à l'endroit de la Banque Nationale sont : sa très grande vulnérabilité à la dette des pays en voie de développement et son caractère régional (elle est concentrée au Québec et un peu en Ontario). Mais elle a une bonne rentabilité et le ratio de ses prêts non productifs est relativement faible.

La Royale

De son côté, Banque Royale a si fortement monté ces derniers temps que le titre aurait besoin d'un recul d'au moins deux dollars. Vulnérabilité moyenne devant la dette des pays en voie de développement ; ratio cours/valeur comptable relativement élevé ; amélioration des opérations de trésorerie... telles sont les principales caractéristiques de la première banque canadienne.

Banque de Montréal

Le seul attrait que pourrait avoir de ce temps-ci Banque de Montréal (\$27 1/2) c'est que son cours a relativement peu progressé lors du dernier ralliement. Le

titre apparaît donc à première vue avoir un certain potentiel. Mais en dehors de cela, Banque de Montréal doit se contenter de la mention « conserver ».

Pourquoi ? Parce que Banque de Montréal est fortement vulnérable aux prêts consentis aux pays en voie de développement ; sa rentabilité est inférieure à la moyenne ; elle a acquis à très gros prix Nesbitt Thomson ; sa structure de capital est moyennement faible.

Nouvelle-Écosse

Banque de Nouvelle-Écosse (\$14) est un titre qui fait l'objet d'une division parmi les analystes. M. Lussier en recommande l'achat pour les audacieux seulement. Mme Hallward et M. Sauvé mettent Banque de Nouvelle-Écosse dans la catégorie des titres « à conserver ».

Caractéristiques de la banque : grande vulnérabilité à la dette des pays en voie de développement ; elle est dotée de la plus faible structure de capital des six grandes banques ; mais ses prêts non productifs sont inférieurs à la moyenne.

« Une bourse locale constitue le baromètre de la santé économique de la région », explique-t-il, ajoutant qu'il est moins coûteux pour les compagnies en quête d'expansion de lever du capital en vendant de nouveaux titres qu'en faisant appel aux banques.

Mais M. Riverin ne se dit pas excessivement préoccupé par la situation. La part du marché « ne constitue pas pour nous une sta-

tistique dramatique », a-t-il déclaré. « Je ne crois pas que nous efforcions beaucoup d'accroître notre part du marché. Nous tentons d'être une bourse importante. »

Selon M. Riverin, Montréal doit faire plus d'efforts et se montrer plus innovatrice que sa rivale de Toronto en raison de la différence de taille des deux villes.

La sécheresse laisse craindre une pénurie alimentaire

Reuter
ROME

La sécheresse qui sévit en Amérique du nord compromet les réserves mondiales de céréales et risque de causer des pénuries alimentaires dans le tiers-monde, a fait savoir, hier, la FAO.

On prévoit que les réserves de céréales baisseront cette année à environ 310 millions de tonnes, ce qui représente 17 p.

cent de la consommation humaine globale. Selon l'agence des Nations unies, il s'agit là du minimum nécessaire pour assurer la « sécurité alimentaire » du monde.

Mais si les conditions climatiques qui prévalent au Canada et aux États-Unis devaient empirer ou si d'autres régions devaient être touchées, la FAO prévoit que les réserves destinées à la consommation pourraient chuter encore davantage l'an prochain.

La progression des secteurs de l'économie canadienne

MICHEL GIRARD

Depuis le krach d'octobre dernier, ce sont le secteur immobilier et construction qui ont effectué le plus important rattrapage, enregistrant une hausse de 39,1 p. cent par rapport au niveau atteint lors de la débâcle.

C'est également ce secteur immobilier et construction qui a obtenu la meilleure performance depuis le début de l'année, son augmentation atteignant les 21,5 p. cent.

Le deuxième secteur le plus performant est celui des mines et métaux qui a réussi à se redresser de 35,2 p. cent depuis la mémorable crise boursière.

Les autres secteurs qui ont pu effectuer un rattrapage de 30 p. cent et plus au cours des huit derniers mois sont : mines et métaux (35,2 p. cent), communications et médias (34 p. cent), et pipelines (32,4 p. cent).

Les secteurs commerce de détail et pétrole et gaz ont progressé respectivement de 22,8 p. cent et 20,1 p. cent au cours de cette période post krach.

Non loin derrière, suivent ensuite le secteur des services financiers qui a monté de 19,2 p. cent et celui des produits industriels qui affiche une augmentation de 15,9 p. cent.

La performance des autres secteurs qui composent le marché boursier canadien : transport (12,2 p. cent), sociétés de gestion (10,8 p. cent), services publics (7,6 p. cent), produits de consommation (4 p. cent) et produits forestiers (0,2 p. cent).

Ciment Québec nie éprouver des difficultés

Le président de Ciment Québec, Guy Papillon, a opposé, par voie de communiqué, un démenti à la nouvelle voulant que la compagnie connaisse des difficultés de financement pour son projet d'implantation d'une cimenterie dans l'Etat de Washington, évalué à \$ 85 millions.

La compagnie, qui n'en est pas encore à l'étape du financement, selon son président, veut d'abord obtenir l'aide de l'Etat, ce qui ne peut se faire dans l'immédiat puisque les programmes d'aide ne sont pas conçus pour des projets de cette taille.

EN BREF

HERCULES ET AEROSPATIALE

La Société française aéronautique et Hercules inc. ont signé un protocole d'entente pour le développement de technologies de base des matériaux composites de l'industrie aéronautique. Hercules société espère que l'accord conduira à une amélioration de la fabrication des composites répondant aux exigences des fuselages d'avions résistant à de très hautes températures et aux types de moteurs que l'industrie aéronautique projette de construire.

COMMANDES POUR FOKKER

Le constructeur aéronautique Fokker annonce pour suivre les discussions avec KLM Royal Dutch Airlines, en vue d'une commande de l'avion de ligne F-50, et avec la marine militaire grecque, pour une version maritime. KLM a déjà commandé le Fokker 100. « La version maritime du Fokker 50 utilise un concept appliqué au F-27, dont nous avons construit 16 exemplaires », a dit un porte-parole. Le carnet de Fokker comporte déjà 84 commandes fermes et 26 options pour le modèle 50.

BÉNÉFICE RECORD DE BRITISH STEEL

Les résultats financiers de British Steel Corporation pour 1987-1988, les meilleurs de son histoire, confirment le sentiment du gouvernement que l'entreprise publique soit prête à être privatisée, a déclaré le ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Kenneth Clarke. Le groupe sidérurgique a annoncé une progression de 130 p. cent de son bénéfice net à 410 millions de livres pour l'exercice 1987-1988, le meilleur résultat depuis que BSC a été créée, il y a 21 ans.

NAQUEBOT DE LUXE

Knut Kloster, qui est à la tête d'une entreprise familiale norvégienne de navigation maritime, a signé des accords de principe avec quatre chantiers navals ouest-allemands portant sur la construction, pour un milliard de dollars environ, d'un bateau de croisière de luxe.

TITRES DE REMPLACEMENT RÉA

SYMBOLE	Secteur d'activité	Déduction p. cent	Date max. d'admissibilité	Cours 08-07-88	Variation sem. dern.	C.B.*	C.V.C.* au 12 & m. dern. exercice	SYMBOLE	Secteur d'activité	Déduction p. cent	Date max. d'admissibilité	Cours 08-07-88	Variation sem. dern.	C.B.*	C.V.C.* au 12 & m. dern. exercice
ACDS	Informatique	100%	88-12-31	\$0.80	-11.1%	—	1.4	Héroux	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$8.88	1.4%	15.4	6.6
Acier Leroux	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$2.00	-7.0%	6.5	0.9	Honco	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$0.80	-5.9%	—	0.8
ADS Associes	Informatique	100%	88-12-31	\$1.00	0.0%	100.0	0.7	Igloo Viskki	Commerce de détail	100%	90-12-31	\$0.75	0.0%	—	0.6
Alim. Couche-Tard	Commerce de détail	100%	88-12-31	\$2.05	2.5%	7.3	1.4	Impertex	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$0.32	-28.9%	—	0.4
Artopax	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$5.63	-4.3%	7.6	1.5	Indust. Amisco	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$2.00	-9.1%	5.6	1.0
Auto point	Commerce de détail	100%	88-12-31	\$1.48	0.0%	8.7	1.2	Indust. Cover	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$2.35	-2.1%	18.1	2.0
A. Lambert Intern.	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$1.95	0.0%	15.0	0.7	Indust. Derel	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$2.10	5.0%	6.8	0.8
A. L. Van Houtte	Prod. consommation	75%	90-12-31	\$3.75	1.4%	11.7	2.3	Indust. Lassonde	Prod. consommation	75%	90-12-31	\$3.25	-1.5%	11.6	0.8
Bastien	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$1.35	0.0%	—	0.8	Indust. Pantorama	Commerce de détail	100%	88-12-31	\$1.26	0.8%	5.0	1.0
Bestar	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$1.55	-6.1%	51.7	0.7	Indust. Shasper	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$2.05	0.0%	10.8	1.3
Bois Franc Royal	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$1.90	8.6%	6.8	1.0	Informatrix 2000	Services	100%	91-12-31	\$2.40	0.0%	7.7	1.7
Bomen	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$2.00	0.0%	5.9	0.8	J. M. Saupier	Commerce de détail	100%	88-12-31	\$0.80	-5.9%	—	0.6
Brewages Cott	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$4.10	-3.5%	—	1.3	Lépine Cloutier	Services	100%	88-12-31	\$0.76	-5.0%	10.9	0.7
Chaussures Taurus	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$2.95	0.3%	32.9	2.1	Lessard Beauceage	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$1.20	-4.0%	5.2	1.2
Corp. Computime	Informatique	100%	88-12-31	\$0.39	-4.9%	—	0.8	LGS	Informatique	75%	88-12-31	\$1.30	-3.7%	10.8	1.0
Corp. Invest. Amisk	Services financiers	125%	88-12-31	\$0.10	0.0%	—	0.0	Logbec	Informatique	100%	90-12-31	\$1.70	-5.6%	8.9	1.7
Corp. Métal Déployé	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$2.38	1.3%	8.5	4.6	Maax	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$1.07	1.9%	10.7	0.5
Disq Saturne	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$2.30	-4.2%	14.4	1.6	Mabias	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$2.30	2.2%	3.9	1.0
Domicil	Commerce de détail	100%	88-12-31	\$0.45	-10.0%	—	0.9	Magasins Wise	Commerce de détail	75%	88-12-31	\$1.40	-12.5%	3.3	1.1
Elect. Tee-Comm	H-Tech	100%	88-12-31	\$1.30	-13.3%	—	0.7	Manufacture Leader	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$0.50	25.0%	—	0.4
Equipements Denis	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$2.10	0.0%	7.0	0.9	McNeil Mantha	Services financiers	100%	88-12-31	\$2.95	34.1%	—	1.1
Espalau	Services	100%	88-12-31	\$3.75	-5.1%	4.6	1.3	Micro Tempus	Informatique	100%	88-12-31	\$0.49	19.5%	15.3	0.8
Espalau (conv.)	Services	100%	88-12-31	\$13.00	0.0%	—	0.0	Mines Dumagani	Ressources	100%	90-12-31	\$12.25	-2.0%	—	4.0
Explor. Augmito	Ressources	100%	88-12-31	\$1.40	-6.7%	—	1.4	Modas Shirmax	Commerce de détail	100%	88-12-31	\$1.20	2.6%	30.0	0.7
Explor. Muscocho	Ressources	100%	90-12-31	\$3.90	1.3%	—	2.1	Mont St-Sauveur	Services	75%	88-12-31	\$1.85	-7.5%	6.0	1.9
Foretek Intern.	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$0.88	-2.2%	—	0.0	Mux Lab	Informatique	75%	88-12-31	\$0.90	-21.7%	—	1.2
Foreteb	Prod. forestiers	100%	90-12-31	\$1.95	-2.5%	5.6	1.6	M-Corp	Services	100%	88-12-31	\$12.25	2.1%	14.1	1.9
Fourgons Transit	Prod. industriels	75%	88-12-31	\$3.00	-3.2%	6.8	1.8	Nautilus Plus	Services	100%	88-12-31	\$0.52	-5.5%	13.0	0.5
Geoffron Leclerc	Services financiers	75%	88-12-31	\$2.55	27.5%	6.7	1.0	Ogivar	Informatique	100%	88-12-31	\$1.86	-4.6%	165.0	1.7
Goldex Mines	Ressources	100%	90-12-31	\$3.10	17.0%	—	2.4	Ordm. Hypocrat	Informatique	100%	88-12-31	\$0.55	-15.4%	—	0.7
Gr. André Parry	Services	75%	88-12-31	\$1.40	0.0%	—	0.8	Paul Martin	Immobilier const.	100%	88-12-31	\$2.55	6.2%	4.8	1.1
Gr. Boceror	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$2.05	1.5%	5.4	1.3	Plastibec	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$1.85	2.8%	10.3	1.7
Gr. Cantrex	Commerce de détail	75%	88-12-31	\$3.45	-1.4%	6.5	1.5	Ressources Aunre	Ressources	100%	90-12-31	\$0.78	0.0%	—	1.4
Gr. Cie Idéal	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$7.00	0.0%	7.9	3.0	Ressources Yorbeau	Ressources	100%	88-12-31	\$0.42	5.0%	—	0.2
Gr. CFS	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$1.40	0.0%	12.7	0.9	Restauration Total	Services	100%	88-12-31	\$1.40	0.0%	—	0.9
Gr. CGI	Informatique	75%	88-12-31	\$1.60	0.0%	8.0	1.1	Rest. Sportscene	Services	100%	90-12-31	\$2.25	12.5%	55.3	2.5
Gr. Champlain	Services	100%	88-12-31	\$1.55	0.0%	—	0.8	Robin Intern.	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$2.65	3.9%	10.6	1.5
Gr. DMR	Informatique	75%	91-12-31	\$3.60	-1.4%	12.9	1.4	Roccast	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$1.10	0.0%	8.5	1.0
Gr. Espadon Peterb.	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$0.90	0.0%	22.5	0.7	R.P.M. Tech	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$1.10	0.0%	9.2	0.8
Gr. Fletcher	Commerce de détail	100%	88-12-31	\$4.60	-1.1%	13.5	2.1	Sani Gestion	Services	100%	90-12-31	\$1.65	-5.7%	9.7	1.4
Gr. Goyette	Transport	100%	90-12-31	\$2.30	0.0%	11.5	2.0	Shermag	Prod. consommation	100%	88-12-31	\$2.15	2.4%	10.2	1.0
Gr. Haricana	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$3.00	1.7%	10.7	1.3	Simon Lemaire	Immobilier const.	100%	88-12-31	\$1.10	0.0%	5.5	0.7
Gr. Kaufel	Prod. industriels	75%	88-12-31	\$9.75	0.0%	15.0	4.2	Summer Sports	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$3.00	1.7%	5.9	1.6
Gr. Lap. Verreault	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$2.80	3.7%	6.4	1.4	S.T.I.	Informatique	100%	90-12-31	\$0.80	-8.0%	—	1.0
Gr. Macyro	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$3.25	18.2%	—	2.8	Tecrad	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$2.45	2.1%	6.8	2.2
Gr. Pel. Olo	Commerce de détail	100%	88-12-31	\$3.70	1.4%	12.8	2.1	Ternt. Hubbard	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$2.15	2.4%	10.7	0.8
Gr. Sani Mobile	Services	100%	91-12-31	\$1.65	-5.7%	—	1.9	Textiles Dionne	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$3.20	-1.5%	4.8	1.0
Gr. Soficorp	Services financiers	100%	90-12-31	\$1.60	1.9%	—	1.7	Vistforge	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$1.00	-4.6%	12.5	1.1
Gr. Tolpaco	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$2.30	-3.8%	5.3	1.2								
Gr. Totéc	Prod. industriels	100%	88-12-31	\$1.80	-2.7%	16.4	0.6								
Gr. Transat A.T.	Services	100%	90-12-31	\$2.20	-6.4%	44.0	1.3								
Gr. Val Royal	Commerce de détail	100%	88-12-31	\$7.25	0.0%	8.7	1.2								

Tassé le Souvenir

Lafarge rachète

Lafarge, corporation, qui oeuvre dans l'industrie du ciment et des matériaux de construction, rachètera le 8 août prochain, l'ensemble de ses 2,4 millions d'actions privilégiées convertibles à \$1,88 US d'une valeur nominale de \$1 US, qui sont en circulation.

LES BRASSERIES MOLSON DU CANADA LIMITEE



J. Bruce Pope

Les Brasseries Molson du Canada Limitée ont le plaisir d'annoncer la nomination de monsieur J. Bruce Pope à titre de vice-président principal, Marketing.

Monsieur Bruce Pope compte dix-huit années d'expérience auprès d'une importante société de biens de consommations où il oeuvra en gestion générale et en marketing en tant que cadre supérieur. Il y assurait dernièrement la présidence de la région du Mexique et de l'Amérique Centrale.

En tant que principal dirigeant au Marketing des Brasseries Molson, monsieur Pope sera entièrement chargé de la direction stratégique, de la planification et du contrôle des efforts marketing de Molson.

LES ACTUALITÉS CHRYSLER

POUR ÊTRE À LA UNE DES BONNES AFFAIRES CHRYSLER

PROFITEZ-EN IMMÉDIATEMENT!

1er VERSEMENT CET AUTOMNE

seulement!

PARTEZ EN VACANCES LA TÊTE TRANQUILLE CET ÉTÉ...

au volant d'une voiture ou d'une camionnette neuves Chrysler. En effet, les concessionnaires Chrysler ont décidé de vous simplifier la vie: achetez un véhicule Chrysler cet été

et faites votre premier versement 90 jours plus tard seulement! Passez un été sans souci! Renseignez-vous chez votre concessionnaire Chrysler dès maintenant.

VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER AUJOURD'HUI

Après acceptation du crédit, si applicable. CETTE OFFRE EST D'UNE DURÉE LIMITÉE.

LES CONCESSIONNAIRES CHRYSLER

L'ASSOCIATION PUBLICITAIRE DES CONCESSIONNAIRES CHRYSLER DU QUEBEC (1987) INC.

ON EST D'AFFAIRES!

JAZZ

Surprenant, ce festival qu'on avait prévu plutôt sage

ALAIN BRUNET
ALAIN DE REPENTIGNY

Avant que ne commence la neuvième édition du Festival International de Jazz de Montréal, on s'attendait à une programmation équilibrée, complète, mais on n'y trouvait que peu d'éléments neufs très excitants.

On se disait que le Festival allait atteindre sa vitesse de croisière et que la plupart des grands noms y avaient déjà fait acte de présence. On espérait que les artistes déjà apprivoisés, les Miles Davis, Bobby McFerrin, Diane Schuur, Jack DeJohnette etc., soient à la hauteur, mais on ne prévoyait pas vraiment de surprises, si ce n'est la participation de Pat Metheny ou quelqu'autre sélection inédite.

Or la programmation a été plus électrisante que prévue. Au point où plusieurs festivaliers rencontrés au cours du dernier week-end ont clamé bien haut leur satisfaction. Non seulement les artistes «réguliers» du Festival se sont surpassés, mais encore les nouveaux-venus — dans plusieurs cas des vétérans — ont été fortement contributifs à la réussite de ce mega-événement. On parlera longtemps des prestations de Jay Jay Johnson, Etta James, Carmel et Gonzalo Rubalcaba.

Jazz

Si l'on aborde la dimension stricte du jazz, nous avons retenu les spectacles qui nous ont semblé les meilleurs.

L'utilisation de Pat Metheny a été tout à fait fûtée. Le guitariste cheri des Montréalais a rempli merveilleusement ses tâches, s'appliquant à bien faire les choses dans chacun des contextes où il s'est trouvé. Et puis ça ne sentait pas le «frame up»!

Miles Davis est revenu à la charge, bardé de haute technologie comme c'est son habitude. Le vieux cat réussira toujours à étonner ne serait-ce que pour les jeunes musiciens peu connus (entre autres la percussionniste Marilyn Mazur et le saxo Kenny Garrett) qu'il amène avec lui. Et comme il était de fort bon humeur, son spectacle le 1^{er} juillet a lancé le festival sur une très bonne note.

J.J. Johnson a effectué un retour remarquable, confirmant sa mythique réputation de tromboniste. Un des plus beaux moments au Spectrum, d'autant plus que le vétérans était accompagné par de très grands musiciens (Rufus Reid, Stanley Cowell, Victor Lewis).

Le pianiste Gonzalo Rubalcaba a certainement sidéré le public de la Nuit Cubaine; il a ébloui les amateurs de jazz, il a totalement confondu celles et ceux qui venaient danser la salsa... Il lui reste maintenant à épurer son matériel, à rendre cette fabuleuse démonstration de savoir encore plus signifiante, à travailler un tantinet sur l'efficacité de sa main gauche (déjà très au point, supérieure à tous les jeunes improvisateurs de 24 ans).

La musique «Ornette Coleman» a semblé plus mature que jamais. Cette approche n'a ab-

solument rien du «botchage» gratuit, où toute une bande de freaks s'éclatent ici et maintenant. Bien au contraire, Coleman a trouvé le juste équilibre entre l'improvisation de chaque musicien et les harmonies qui font le consensus. Cette approche rend parfaitement compte de la version d'Ornette, une façon unique de produire les sons. Malgré l'absence de grands solistes dans la version la plus récente de son groupe. Un superbe concert.

La saxophoniste Jane Ira Bloom a aussi révélé d'immenses potentialités, celles d'un art féminin des plus audacieux, une approche mature, qui laisse présager le meilleur pour l'avenir.

Le Quartet West de Charlie Haden a également été à la hauteur de la situation, propulsant ses propres compositions, celles de Metheny ou Ornette Coleman. Son saxophoniste ténor, Ernie Watts, s'est avéré tout à fait impressionnant.

Le professeur-improvisateur Gary Burton a aussi créé un effet de surprise en livrant une très chaleureuse performance, appuyé entre autres par un Makoto Ozone amélioré au claviver.

Parmi les recrues de la grande communauté jazzistique, Courtney Pine a été à la hauteur de la réputation qu'on lui prêtait. Le prochain chapitre est cependant loin devant: lâcher les références directes aux maîtres... et l'habit qui va avec, ce n'est pas pour demain.

Pour ce qui est de la série Piano Plus, le collègue Gil Courtemanche nous rapportait que le duo entre Carla Troy et Steve Swallow était tout à fait concluant. D'autres maniaques de jazz se rappellent avec ferveur du duo entre Andrew Hill et Mal Waldron, ainsi que celui entre le clarinettiste Alvin Batiste et le pianiste Henry Butler.

Cette année, les Concours Alcan a choisi une respectable formation d'Edmonton, mais dont le calibre s'avère un tantinet inférieur à celui des gagnants des deux années précédentes. Mais l'Ensemble va grandir, il faut donner la chance au cœur.

Le jazz local a été assez bien célébré: les 20 ans de Vic Vogel, les cinq ans de l'étriqué Justin Time (Greenwich, Jones, Beaudet, Donato, etc.), des prestations démontrant que certains solistes québécois figurent parmi les meilleurs de cette petite planète. Nous pensons aux Derome, Zanella, Rieu, Beaudet, Desmarais, Caron, sans compter les vétérans mentionnés plus haut.

Extra-jazz

Les grandes surprises de cette neuvième édition du FIM ne viennent pas strictement du territoire jazzistique: La série Contrastes a, par exemple, révélé d'extraordinaires artistes au public.

Malgré sa courte prestation, la chanteuse Carmel a littéralement conquis Montréal. Cette femme est forte, elle est propulsée par une formation exceptionnelle, elle dégage quelque chose d'absolument unique. Cet amalgame de soul, de R&B et de rythmes africains devrait laisser des traces. Vivement son re-

tour, car Carmel a une aura exceptionnelle.

Même chose pour le Malien Salif Keita, que l'on a dû découvrir au moment où la fatigue l'emportait sur l'ouverture d'esprit. Ce chanteur est vraisemblablement un des plus grands. Une voix prénominale, couplée à une voix hyper brillante de la musique pop africaine.

La musique de Johnny Clegg a catalysé la plus grosse célébration de masse du Festival, un succès en soi. L'histoire de Clegg en est un d'exemple, archétype de la communion entre deux peuples déchirés par l'appartenance. Cette musique pop à dominante occidentale représente, quelque part, le début d'une ouverture d'esprit quant à la très riche musique du continent noir.

La chanteuse R&B Etta James a tout défoncé, cette bombe d'énergie a littéralement tout viré à l'envers, lors de son passage au St-Denis. Un autre retour vivement attendu.

N'oublions pas la très défendable performance du vétéran rasta Jimmy Cliff, qui a su combler ses fans.

Mauvais souvenirs

Il y en a, évidemment. On vous les livre en vrac.

La prestation un peu glaciale de Robert Cray, ennuyé par une mauvaise sonorisation (il avait pourtant son propre ingénieur), n'a pu su chauffer la PDA. Mentionnons aussi les quelques problèmes de son de Joe Pass...

On se rappellera la présence parfois dérangeante de la télévision lors des spectacles; cette télé envahissante, non contente de suivre Metheny pas à pas, se mêlait aussi de perturber le climat des spectacles en braquant ses spots sur le public après chaque chanson de Carmen McRae par exemple, histoire de filmer les applaudissements.

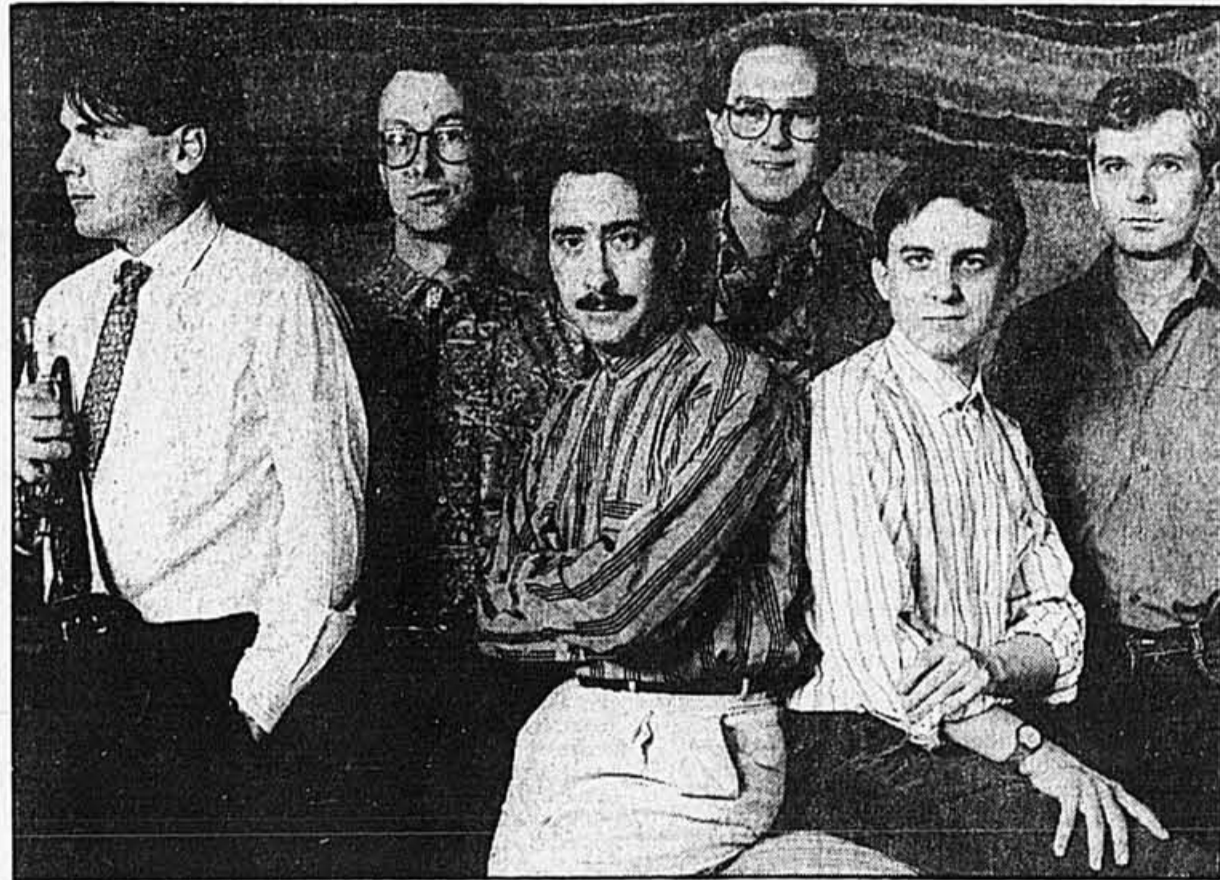
On retiendra aussi la chaleur insoutenable de la Bibliothèque Nationale.

Le public? Extra!

Le mauvais accueil réservé à Ray Anderson, lors du programme double avec Bill Bruford, est une exception qui confirme la règle suivante: le public montréalais est de plus en plus mature, respectueux et connaisseur. Comme l'an dernier, il manifeste une évolution réelle dans ses choix, on sent presque toujours une grande qualité d'écoute.

Même si les spectacles de la série Contrastes étaient présents à une heure tardive, le public n'a pas ménagé ses énergies dans la plupart des cas. Qu'on pense aux shows de McFerrin, Etta James, Jimmy Cliff et surtout cette Nuit Africaine, qui a battu le record du «last call» au Festival.

En somme, on a peut-être pensé que le Festival avait été plutôt sage et prudent, comme s'il avait déjà la tête à célébrer son 10^e anniversaire, mais l'on a eu la surprise de découvrir des vétérans encore bien en vie, ainsi que de nouveaux protagonistes de première classe. L'an prochain, il faut s'attendre au meilleur. Dix ans pour le plus gros Festival de jazz en Amérique du Nord, ça se fête en grand!



L'Edmonton Jazz Ensemble: Sean McAnally, trompette, Tom Foster, tambours, Al Jacobson, trombone, Jim Pinchin, saxo, Marek Semeniuk, basse, et Wayne Feschuk, piano.

L'Edmonton Jazz Ensemble: «Faire quelque chose de neuf»



ALAIN BRUNET

Sean McAnally avait un bobo sur la levre. Puis après? Puis après, le bobo allait bientôt affronter l'embouchure d'une trompette, et alternerait le jeu de celui qui souffle dedans. Ça n'a l'air de rien, mais ça affecte son homme, surtout lorsqu'il se présente au Concours Alcan.

Joueur blessé, Sean McAnally a quand même livré la marchandise sans épater la galerie. Or ses collègues du Edmonton Jazz Ensemble, inspirés par ses compositions, viennent quand même de se mériter la première position du Concours Alcan. De plus, le pianiste Wayne Feschuk nous a parfaitement démontré qu'il figurait parmi les meilleurs improvisateurs canadiens au clavier. Malgré quelques dérapages, probablement dus à l'empirement, sa grande passion et sa solide technique ont séduit tout le monde.

Une décision qui se défend fort bien, car cet ensemble rivalisait de près avec le quatuor «maritime» de Jeff Johnston... Je suppose que le manque de cohésion entre

l'excellent pianiste terreneuvien et son guitariste aurait fait pencher la décision vers le travail d'équipe du Edmonton Jazz Ensemble. Et en écoutant la cassette, la musique des lauréats se fait d'ailleurs convaincante, affichant un jazz acoustique relativement audacieux.

Rappelons que le jury était formé du guitariste Pat Metheny, du journaliste-écrivain français Alain Gerber, de l'animatrice radio-canadienne Kati Malloch, du prof ontarien Jack Broumpton, du musicien-prof manitobain Ron Paley ainsi que du journaliste Ken Eisner de Vancouver.

D'ici quelques mois, le Edmonton Jazz Ensemble sera en mesure d'endosser pour les Entreprises de Radio-Canada. (Si par hasard vous désirez vous procurer le disque correspondant aux gagnants de l'an dernier, soit le groupe de Hugh Fraser from Vancouver, adressez vous à R-C.)

A quelques exceptions près, Sean McAnally et sa bande forment probablement la première génération de jazzmen à avoir grandi à Edmonton, à y avoir grandi et ensuite décidé d'y poursuivre une carrière en musique improvisée. De plus, la tenue d'un festival très défendable à Edmonton depuis quelques années aide certainement à l'éclosion d'un tel milieu.

«C'est quand même impossible d'en vivre, souligne Sean au lendemain de sa victoire. Nous acceptons tous les engagements, quel que soit le style de musique. Et il n'y a qu'une boîte valable où l'on ne se consacre qu'au jazz, soit le Yardbird Suite», raconte-t-il.

Mais pour ces musiciens majoritairement dans la vingtaine, la priorité reste le jazz. On sait qu'à Banff, en Alberta, existe un genre de camp musical, un genre de Conservatoire parallèle où de grands jazzmen et divulguent leur savoir, peut-être même quelques secrets. Parmi ceux-là, le contrebassiste David Holland et le cornettiste Kenny Wheeler y font de régulières apparitions. «Leur esprit nous a passablement influencés», souligne McAnally, qui a certainement fait quelques thérapies avec ces improvisateurs de premier plan.

Mais quelle idée se fait-il de l'esprit de Holland ou Wheeler? «C'est un jazz qui swingue, qui demeure bien plante dans la tradition, mais qui élargit les champs harmoniques et mélodiques du jazz. On veut vraiment faire quelque chose de neuf», précise-t-il, optimiste. Il faut maintenant laisser «grandir» cet ensemble fondé en 85. On sait tous que le jazz est un fruit qui doit mûrir longtemps avant d'atteindre la maturité.

Un bon Bruford, mais un Anderson laissé pour compte

ALAIN BRUNET

On ne peut reprocher grand chose au public du Festival cette année. Une seule crotte figure au bilan: le programme double mettant aux prises l'auditoire de Bill Bruford et le groupe de Ray Anderson.

Très majoritaires, samedi soir au Spectrum, ces bonnes gens allaient tripper sur la fusion de monsieur Bruford, une bonne chose en soi. Or elles n'ont à peu près pas écouté ce musicien fantastique qu'est Ray Anderson. Tout au long du spectacle, on entendait un immense murmure dans la salle, particulièrement gênant lors des moments calmes de la prestation. On attendait que ça finisse, on voulait exclusivement Bruford.

Ce que le public du Festival ne savait pas et n'a pas voulu savoir, c'est que ce Ray Anderson est actuellement l'un des meilleurs trombonistes sur cette bonne vieille Terre. Encore mieux, peut-être le plus pété des grands techniciens du trombone. D'autant plus qu'il était accompagné par nul autre que le pianiste Anthony Davis, un grand virtuose qui en était à son deuxième passage au Festival: excellent section rythmique, en plus.



Bill Bruford

Sans communication avec la salle, le show n'a pu vraiment décoller, malgré la très grande qualité de ses protagonistes. Les artistes devaient donc se rabattre sur leur propre dynamique. Un bon bavoux, formidablement décomposé, une improvisation libre ou l'humour fait partie intégrante de la composition, ou la virtuosité cohabite avec l'audace, ou le blues revient à la charge au moment où l'on s'en attend le moins. C'est d'ailleurs lorsque le tromboniste s'est mis à chanter du blues que les oreilles se sont tendues. Mais on ne demanda pas de rappel.

Évidemment, on peut aussi avancer que cette combine était mal planifiée par le Festival, que l'organisation aurait dû prévoir séparer ces musiques, totalement différentes. D'accord, mais ça n'excuse pas le manque de respect...

Quoi qu'il en soit, la musique du Earthworks dirigé par Bill Bruford (Genesis, Yes, King Crimson, Patrick Moraz, etc.) m'a

semblé tout à fait réussie. On sait que le Britannique est spécialiste dans l'art de brancher ses tambours sur les synthés; par-ci par-là, Bruford déclenche des phrases inattendues, entre en dialogue très serré avec ses musiciens (saxo, synthé-euphonium, contrebasse), tous de fort bons instrumentistes.

L'approche? Du jazz fusion avant tout, des mélodies généralement accrocheuses et actualisées par les synthés; par-ci par-là, des ballades calquées sur l'imaginaire de Wayne Shorter ou de Jaco Pastorius. Quelques séquences s'avèrent plus aventureuses, notamment une où l'on imagine presque un repiquage entre Bartok et la musique traditionnelle de l'Afrique du Nord. Même quelques moments totalement free figurent au programme, appréciés de tous et toutes. C'est dire qu'une vedette peut faire aimer bien des choses à ses fideles! Ce qui ne leur ouvre pas toujours l'esprit... Parait qu'à la supplémentation, les choses se sont mieux passées.



Ray Anderson

PHOTOS LUC SIMON FERRAULT, LA PRESSE



Bobby Carcassés a donné un spectacle très agréable.

Bobby Carcassés a finalement réussi à donner son spectacle

Par la peau des dents, le spectacle du chanteur Bobby Carcassés et de l'excellent pianiste Emiliano Salvador a pu être présenté au Spectrum, hier après-midi. Des spectateurs d'ordre bureaucratique ont été à la source du retard de ce spectacle, qui de-

vait être partie intégrante de la Nuit Cubaine. Toujours est-il que le show a eu lieu devant quelques centaines de convives enthousiastes.

Un party cubain réussi

La prestation s'est avérée très

agréable, un mélange de musique populaire afro-cubaine et de jazz. Carcassés et Salvador ne révolutionnent peut-être pas le jazz latin, mais encore réussissent-ils à produire le party cubain tant attendu. C'est d'ailleurs dans la danse que le tout s'est terminé.

JAZZ



Mick Taylor

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Mick Taylor: pour le plaisir du bon vieux blues



ALAIN de REPENTIGNY

Je m'attendais à voir un rocker usé par les abus du passé qui, après avoir fait partie du groupe le plus populaire au monde, était désormais réduit à jouer dans les clubs. Mais non, samedi soir sur la scène Labatt Blues, Mick Taylor ressemblait au brillant guitariste qui a quitté les Rolling Stones il y a 14 ans déjà.

Comme il avait plu en milieu de soirée, Taylor n'est monté sur la scène qu'à 23 h et a joué pendant 55 minutes. Pour l'occasion, le guitariste de 39 ans était entouré de quatre musiciens de premier plan dont l'énergique batteur Bernard Purdie, ancien colaboteur de Jeff Beck.

Comme il se devait, Taylor a d'abord proposé un blues classique, *I Wonder Why You're Mean To Me*, son solo mélodique alternant avec celui plus hard rock de son collègue guitariste Nick Barikan. La foule compacte — il faisait chaud, croyez-moi — a manifesté son enthousiasme quand Taylor a annoncé *Red House* de Jimi Hendrix. Pour Hendrix, mais aussi pour le plaisir d'un bon vieux blues cochon.

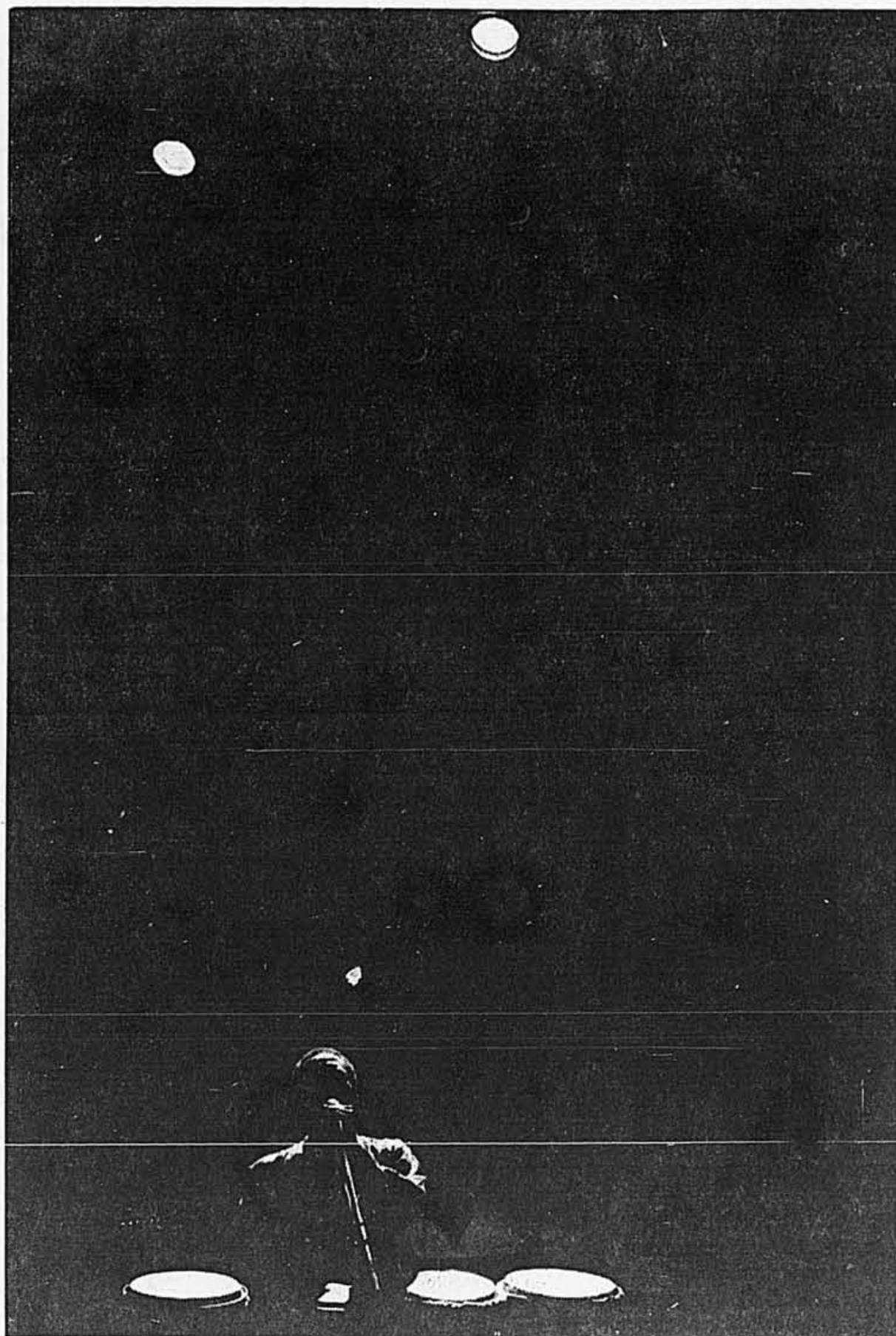
A une centaine de mètres de la scène, on n'entendait pas toujours clairement les présentations de Taylor, mais quand la musique démarrait, la qualité du son était étonnante. Taylor l'a reconnu: « Quand un musicien vous dit qu'il aime jouer dans les clubs, ne le croyez pas. C'est la première fois qu'on a un bon système de son depuis quelques semaines. » Taylor ne l'a pas dit, mais ça doit être trippant de jouer comme ça devant une mer de monde avec, en prime, une vue superbe sur les édifices de la Place des Arts, à

droite, et le centre-ville illuminé à gauche.

Puis le groupe s'est lancé dans *Going South*, une pièce très funky qui, soudainement, s'est parée d'accents latins. Comme un délicieux croisement entre Santana et les Allman Brothers. Après un solo de piano électrique inspiré de Max Middleton, Taylor a lancé: « Puisque c'est un festival de jazz, on joue quelque chose de jazzé. »

En guise de dessert, Taylor a tiré de sa guitare une série de notes plaintives et quelques fans des Stones ont immédiatement reconnu *You Got To Move*. Taylor n'a évidemment pas la voix nasillarde, le ton baveux de Jagger, et sa version est moins trainante que celle des Stones, mais en fait de blues classique, on peut difficilement demander mieux.

Taylor devait par la suite faire veiller les amateurs de blues jusqu'aux petites heures de la nuit dans un Club Soda bondé.



La nuit des frères Touré

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Une nuit africaine chaude, dansante, exaltée...et longue

ALAIN BRUNET

De samedi à dimanche, on a véritablement passé une Nuit Africaine, dans le plus pur sens du terme: chaude, dansante, exaltée et très très longue. Une heure de fermeture record pour le St-Denis?

Le seul problème, c'est que les shows auraient dû être inversés... ou encore présentés séparément. Encore inconnue du public (enfin, presque), la musique de Salif Keita pouvait servir d'apéritif à la fête de Touré Kunda, ou encore constituer en soi un spectacle autonome. On a beau vanter les mérites d'un grand chanteur africain, mais lorsqu'il se défend sur scène pour la première fois en pleine nuit, voilà ce qu'on appelle un handicap sérieux. Malgré tout, Keita a réussi un exploit, celui de

garder quelques centaines de personnes dans une salle de spectacle préalablement chauffée à blanc (ouille!) par ses prédécesseurs.

Logistiquement, il était impossible d'ouvrir la Nuit Africaine par la musique de Salif, car ce dernier débarquait à Montréal à la toute dernière minute. Or ces derniers ont amorcé leur spectacle à 11h30 pour ne se retirer de la scène une heure et demie plus tard.

Il faut dire que ce spectacle a tout à fait séduit le public, qui a carrément levé de terre devant cette incandescente musique pop. Pour les avoir déjà vus à deux reprises, je puis affirmer que Touré Kunda a passablement raffiné sa livraison sur scène: le son est plus robuste, plus professionnel, les changements de personnel se sont effectués pour le mieux. Costumés pour l'occasion et appuyés

par les sparages d'une excellente danseuse-chanteuse (qui est avec le groupe depuis quelques années), les frères Touré manifestent un sens aigu du showbusiness.

On met donc l'accent sur le party, sur des enchaînements percussifs spectaculaires, et sur un son qui suscite constamment la danse. Excellent pour le bas-ventre, mais tout de même un peu redondant, surtout si on connaît déjà le groupe. En somme Touré Kunda a vraisemblablement choisi de faire une musique pop et accessible; un choix certainement défendable, nettement plus digeste que la musique du soliste qui complètera la Nuit Africaine.

Bien que sa musique bat selon des beats déflagratoires, Salif Keita ne pourra mobiliser tout son monde, passablement refroidi par une longue pause entre les deux shows (comment faire autrement? les deux groupes avaient de hautes exigences techniques), par la fatigue (il était passé 2h30 du matin quand le show a débuté!), et l'étonnement suscité par une musique inconnue, un son qu'il fallait évidemment apprivoiser.

En jeans, en espadrilles, Keita a l'air informel, mais manifeste énormément de subtilité sur scène. Sa gueule d'albino lui donne un air extra-terrestre, peu souriant, mais sa voix seule suffit amplement à irradier la salle. Son band est d'un très très haut calibre, révélant des instrumentistes de choix: synthés, section de vents (trompette et trombone) percussionnistes et guitares sont au programme.

Ce Malien est un chanteur fabuleux, il est une des meilleures voix que je n'ai jamais entendues, confirmant toutes mes attentes. Accompagné par une choriste qui projette admirablement, nous assistons à la mise en place d'une musique exceptionnelle, tant sur le plan vocal que de la conception instrumentale.

De la pop de pointe, dirons-nous. Salif Keita fait vraiment une nouvelle musique pan-africaine, une musique de fusion qui transcende les idiomes modernes et traditionnels du continent noir, impliquant certaines harmonies du jazz et du funk, teintées d'arrangements particulièrement brillants. Il s'est tout de même trouvé quelques centaines de personnes pour danser sur sa musique... jusqu'à 4h30 du matin! Montréal doit donc absolument ramener Salif au plus vite, qu'on ait la chance de l'entendre à tête reposée.



Salif Keita

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse



Jean Beaudet

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Jean Beaudet: un ambitieux projet rempli de surprises

ALAIN BRUNET

Au sona du Festival, c'est-à-dire la Bibliothèque Nationale, Jean Beaudet présentait un de ses plus ambitieux projets... à un public-vapeur. Fort belle séquence, au-delà des exécrables conditions atmosphériques.

La veille, au concert du contre-bassiste Pierre Cartier, on avait aussi sué à grosse gouttes. Insupportable; la canicule et l'absence de climatisation rendent cet auditorium infernal, voire inacceptable. On peut alors comprendre que les auditoires se défilent progressivement, pour ne laisser que les inconditionnels pris avec eux-mêmes, avec leur sueur et leurs artistes favoris.

De toute façon, je puis affirmer que ce concert était réussi. Un véritable « all star band » de Mont-

réal, où l'on a vu se mêler au moins deux générations de jazz. Le quatuor de Jean Beaudet était au grand complet: le saxophoniste ténor Yannick Rieu a, comme d'habitude, lâché son fou selon une approche carrément démente; Normand Guilbault était toujours aussi efficace et présent à la contrebasse, pendant que Michel Ratté tenait la rythmique de son style aussi solide qu'impétueux.

Et voici les ajouts pour la circonstance: en tout, neuf musiciens étaient sur scène. On a pu voir Nelson Symonds improviser des séquences on ne peut plus inspirées à partir de thématiques ultra-modernes. C'était beau de voir l'un de nos plus authentiques instrumentistes, un de nos grands guitaristes, se gaver d'improvisation libre. Il était tout aussi agréable de voir Charles Ellison, un trombettiste renommé pour son orthodoxie, se dévergonder sur

des musiques plus audacieuses que d'habitude. Inédit! Pour le public, en tout cas.

Rémi Bolduc a aussi fait fort belle figure, démontrant une fois de plus qu'il est un des meilleurs véhicules du sax alto. On a, de plus, découvert un nouveau talent en Mathieu Bélanger, un jeune souffleur de clarinette basse qui affichait une inspiration certaine.

Au programme, le swing, le bop, le blues faisaient bon ménage avec les écritures plus modernes de Jean Beaudet. Faut-il rappeler que ce dernier est l'un des meilleurs improvisateurs canadiens au clavier. Ajoutons Beaudet avait décidé de jouer des compositions de Nelson Symonds et Charles Ellison. Le tout a été enregistré par Radio-Canada... On pourra bientôt écouter le concert au frais (...), en espérant que l'expérience se reproduise sur scène.

Mgr Lefebvre préfère être excommunié plutôt qu'associé à l'«épouvantable»

Agence France Presse
BITCHE (France)

Les traditionalistes catholiques «préfèrent être excommuniés plutôt que d'être associés à l'épouvantable qui se réalise depuis vingt ans dans l'Église», a affirmé hier leur chef de file, Mgr Marcel

Lefebvre, lors de sa première apparition publique en France depuis son excommunication par le Vatican, le 30 juin dernier.

Le prélat français s'exprimait au cours d'une homélie à l'occasion de la première messe célébrée dans une école d'Eguelshardt, près de Bitche (est de la France), par un jeune prêtre tradition-

liste alsacien, l'abbé Bernard Lorber, ordonné par Mgr Lefebvre le 29 juin dernier.

«On nous dit schismatiques et excommuniés, a déclaré le prélat, mais ceux-là qui nous excommunient sont déjà excommuniés depuis très longtemps, parce qu'ils sont modernistes, et c'est ce mo-

dernisme qui a été condamné par le pape Saint Pie X, notre Saint Patron».

Venus en majorité de pays voisins et surtout d'Alsace, environ 600 fidèles, selon les estimations des journalistes, ont assisté à cette cérémonie célébrée en plein air.

«On vous poursuivra, on vous persécutera, parce que vous voulez rester fide-

les à l'esprit catholique de toujours. On nous divise, on nous expulse des églises, on nous persécute, c'est un martyre moral. Et bien, subissons ce martyre moral, mais gardons la foi», a lancé Mgr Lefebvre.

Le prélat a été excommunié après avoir consacré à Ecône (Suisse) quatre évêques sans l'accord du pape.

À VOUS LA GRANDE VIE!

65 ANS ET EN GRANDE FORME! LA JOURNÉE DES AÎNÉS CHEZ SIMPSON LE MARDI 12 JUILLET

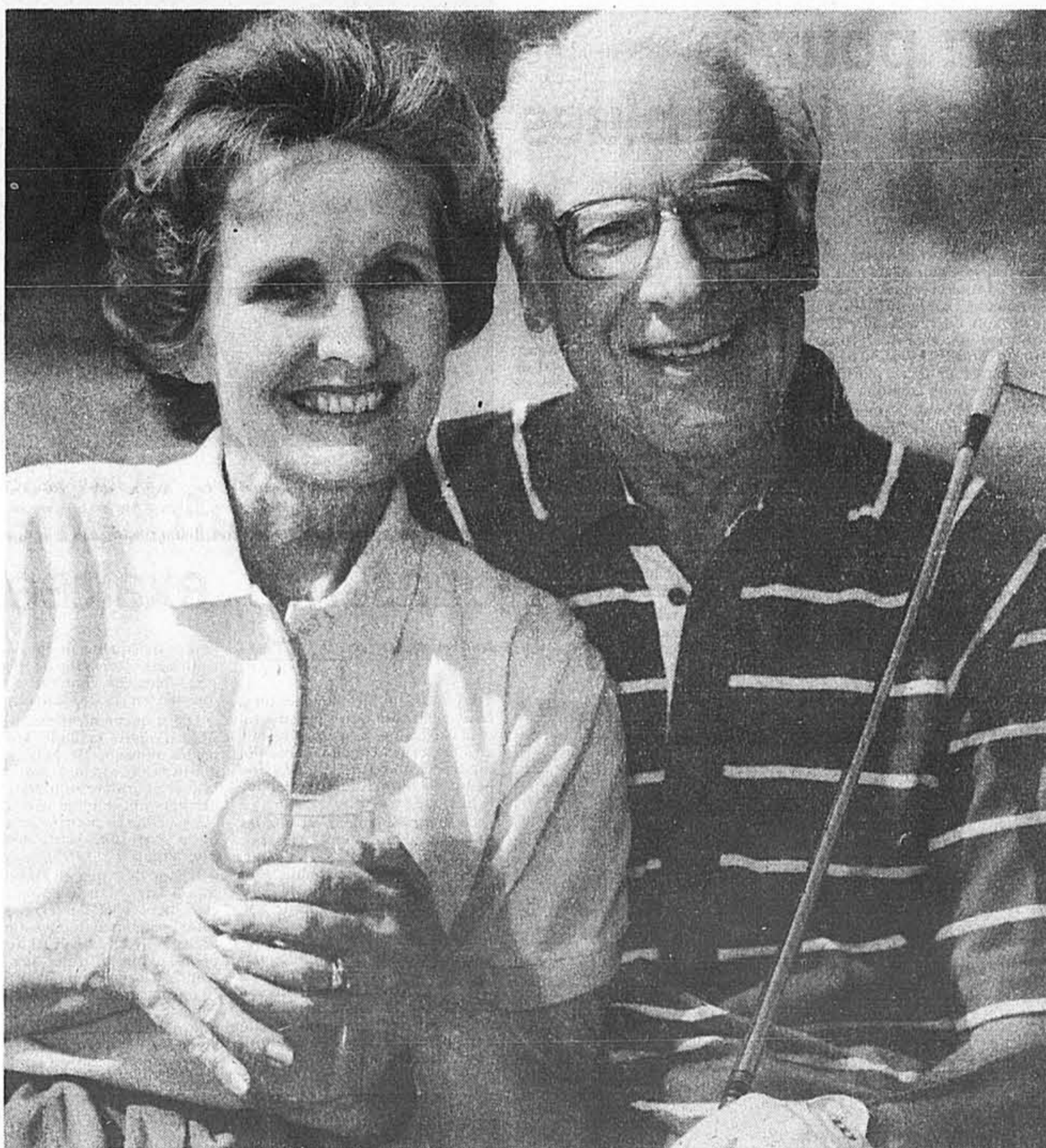
RABAIS 15%

SUR PRESQUE TOUT EN MAGASIN*

Si vous avez 65 ans et plus, demain est votre journée. Économisez 15% sur presque tous vos achats. La saison estivale bat son plein chez Simpson. Vous n'avez qu'à présenter une preuve d'identification (carte de citoyen de l'âge d'or, certificat de naissance, permis de conduire, etc.) et faire vos emplettes comme des pros. Achats en magasin seulement. Dites-le à vos amis aujourd'hui et suivez le parcours demain chez Simpson, le 12 juillet.

*Exceptions: Tabacs, produits alimentaires et pharmaceutiques, restaurants, accessoires de collection Gucci, Polo, fourrures, sacs à main Bree, produits de beauté et fragrances, gros appareils BeaumarkTM et autres, tours à micro-ondes, stéréos, téléviseurs, ordinateurs, jeux électroniques vidéo, chèques-cadeaux, le Bazar et Le Grenier ainsi que la plupart des services à la clientèle.

Note: Services et franchises varient selon le magasin. Une liste de toutes les exceptions sera affichée dans chacun des magasins Simpson.



Simpson

MONTREAL

LA GARANTIE SIMPSON: Satisfaction garantie ou argent remis.



TOUT EST DANS LE STYLE

ENEZ VISITER NOTRE CENTRE D'AUBAINES MODE "LE GRENIER" SIMPSON CENTRE-VILLE 8^e ÉTAGE

Rendez-vous au magasin Simpson le plus près de chez-vous: Centre-ville, 284-4231 • Fairview, 697-4870 • Anjou, 353-3300 • Laval, 687-1540 et Saint-Bruno, 461-2211. Heures d'ouverture au centre-ville: du lundi au mercredi, 9 h 30 à 18 h. Jeudi et vendredi, 9 h 30 à 21 h. Samedi, 9 h à 17 h. Heures d'ouverture des magasins succursales: du lundi au mercredi, 9 h 30 à 18 h. Jeudi et vendredi, 9 h 30 à 21 h. Samedi, 9 h à 17 h.

SOURIEZ À L'ÉTÉ!

CKAC 97.3
AVEC LA SUPERSTATION

ET La Presse



SOURIRE No 10

En collaboration avec:

JVC CENTRE HI-FI



Participez!

C'est facile, il s'agit de découvrir à qui appartient ce sourire mystère! Écoutez les émissions suivantes à CKAC/73: Bonjour Champion, Touche-à-tout, Les rendez-vous de Jacques Duval, Les Amateurs de sports. Chaque jour, nos animateurs vous donneront un nouvel indice.

PLUS DE
30 000 \$
EN PRIX À GAGNER!

Dont un gros lot de près de 8 000 \$ tiré le 29 juillet. Des prix à gagner tous les jours.



Du 6 au 23 juillet 1988 dans tous les magasins Simpson

Vous pourriez gagner

Un voyage d'une semaine pour 2 personnes à LONDRES une gracieuseté de WARDAIR CANADA et l'HOTEL FORUM. Un brunch «Toast & Jam» saveur créole à l'hôtel Holiday Inn Crowne Plaza de Montréal ainsi que 2 billets pour assister à la matinée de Me and My Girl (version anglaise) le dimanche 7 août 1988 valeur totale de 2,825.50\$.

2e, 3e, 4e prix: un brunch pour 2 personnes à l'hôtel Holiday Inn Crowne Plaza «Toast & Jam» saveur créole suivi du spectacle de Me and My Girl (version anglaise) le dimanche 7 août 1988. 1 panier de produits pour le bain gracieuseté de Potter & Moore, 1 panier gourmet de produits anglais gracieuseté «Le Marché», 1 microsilicon de Me and My Girl et un livre illustré sur la Grande-Bretagne. Une valeur de 270.50\$ chacun.

OU

une des 50 paires de billets d'une valeur de 90\$ la paire pour assister à la Première de Me and My Girl (version anglaise) le mardi 2 août 1988.

Vous pouvez participer en vous procurant les bulletins de participation aux rayons des bijoux, bonbons, cosmétiques et Le Marché dans tous les magasins Simpson.



Simpson vous invite à venir déguster ses produits gourmet de la Grande-Bretagne.

Dégustation de marmelade, craquelins et thé: le jeudi 14 et le vendredi 15 juillet, de 12 h à 20 h, le samedi 16 juillet, de 12 h à 17 h.

C'est un rendez-vous. «Le Marché», centre-ville La Cave.

Profitez d'un rabais de 15% sur toute la collection de livres sur la Grande-Bretagne, Simpson centre-ville seulement.

Offre spéciale pour tous nos aînés le mardi 12 juillet.

Venez déguster deux pâtés au poulet pour le prix d'un. Disponible au Bec Fin et à la Bonne Bouffe au centre-ville, Café Carrousel, à Anjou, et au Café Vendôme, à Pointe-Claire.

Aussi disponible à notre comptoir d'alimentation de produits prêts à emporter Le Marché (situé à la Cave) au centre-ville seulement.